

ARTS SPECTACLES

NOLWENN LEROY
LA VOIX DE
STAR ACADEMY 2
PAGE 3



FRANÇOIS GIRARD UN CRÉATEUR POLYVALENT PAGE 2



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

«Cabaret, c'est moins de la performance vocale que de la performance d'acteur», affirme Sylvie Moreau qui, comme François Papineau, en est à sa première comédie musicale.

La vie est un cabaret

Sylvie Moreau et François Papineau aiment bien faire le pont entre le marginal et le populaire. Elle a joué dans *Oestrus...* et *Les Voisins*. Il a joué dans *Les Artistes naturels...* et *Un tramway nommé Désir*. Avec *Cabaret*, les acteurs découvrent maintenant un genre qui manquait à leur C.V.: la comédie musicale.



EVE DUMAS

«Moi, je n'aime pas les comédies musicales, laisse tomber Sylvie Moreau avec sa franchise habituelle. Je n'y crois pas une seconde quand les gens se mettent à chanter et à danser. Et puis, c'est rarement intéressant dramatiquement. Je me suis souvent fait offrir de jouer dans des comédies musicales et j'ai refusé. Mais *Cabaret*, c'est moins de la performance vocale que de la performance d'acteur.»

François Papineau s'empresse de préciser que sa douce est néanmoins une chanteuse capable d'une performance vocale digne de ce nom. Puis, il abonde en son sens : «*Cabaret*, ce n'est pas qu'une comédie musicale, c'est une pièce de théâtre avec de vrais enjeux

dramatiques. On pourrait presque prendre la pièce et la partition musicale séparément, puis faire deux super bons *shows*. Alors réunis, ça fait quelque chose d'incroyable. C'est un gros trip de gang. On est très soudés. Tout le monde est engagé dans le projet avec la même fièvre.»

Car fièvre il y a dans l'oeuvre de Joe Masteroff (livret), John Kander (musique) et Frank Ebb (paroles), qui nous transporte dans le monde interlope des cabarets berlinois des années 30, sur fond de nazisme montant. Comme c'est le cas de la plupart des comédies musicales, *Cabaret* s'appuie sur d'autres oeuvres. La source principale est une pièce de théâtre (aussi devenue un film en 1955) intitulée *I Am a Camera*. Son auteur, John Van Druten, s'était lui-même inspiré de deux romans de Christopher Isherwood, *The Last of Mr. Norris* (1935) et *Goodbye to Berlin* (1939), dans lesquels l'auteur relatait ses aventures berlinoises. Pour donner sa propre signature à l'histoire, Joe Masteroff est retourné à plusieurs personnages d'Isherwood qu'il jugeait plus intéressants que celui de Sally Bowles, sur

lequel la pièce de Van Druten mettait l'accent. Le personnage énigmatique du maître de cérémonie, qu'interprète François Papineau, aurait été développé par Harold Prince, premier metteur en scène de l'oeuvre, en 1966. En 1972, le film mettant en vedette Liza Minelli, Michael York et Joël Grey a connu un succès mondial.

Le mot «décadent» est souvent accolé à *Cabaret* et à l'univers parfois sombre et glauque que dépeint le spectacle. François Papineau y voit autre chose qu'une glorification des moeurs dissolues. «Je ne dirais pas que c'est de la décadence. Dans les années 30, en Europe, les gens savaient qu'il était en train de se passer quelque chose de terrible, avec la montée du nazisme. Ils avaient un désir de vivre intensément et l'exprimaient tout croche. Ils étaient pressés d'aller au bout de tout parce que la fin du monde était proche.»

«La chanson *Cabaret* dit exactement ça. Arrêtez d'être des spectateurs, soyez les acteurs de vos vies», renchérit Sylvie Moreau.

› Voir **CABARET** en page 2

Souffrez-vous de **surdité** ou connaissez-vous quelqu'un qui en souffre ?

Nouvelle technologie 100% numérique
Laflamme & Associés

Adaptée avec précision à vos besoins!

Une prothèse auditive SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE selon les règles de la RAMQ. Le modèle illustré n'est pas couvert

(514) 849-4500
www.laflammeetassocies.com

Audioprothésistes Montréal, 525, rue Sherbrooke Est Longueuil, Saint-Hilaire, Saint-Jean, Laval, Granby - 1 800 422-6181

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE

François Girard mettra les bouchées triples

ÈVE DUMAS

La liste des prix récoltés par le travail de François Girard est plus longue que la liste de ses réalisations. Mais dès l'automne prochain, le cinéaste ajoutera trois mises en scène à son parcours : un Kafka au Théâtre du Nouveau Monde, un oratorio moderne au Brooklyn Academy of Music, avec le collectif Bang on a Can, et un Wagner (*Siegfried*) à Toronto. Nous l'avons joint à Buenos Aires pour en savoir davantage.

On apprenait plus tôt cette semaine que le réalisateur du *Violon rouge*, qui a fait ses premiers pas de metteur en scène avec *Novecento*, au Théâtre de Quat'Sous, allait travailler au TNM l'automne prochain. Depuis environ cinq ans, François Girard et Lorraine Pintal essaient de trouver un projet autour duquel ils pourraient collaborer. *Le Procès* de Kafka a mis fin aux recherches.

« *Le Procès*, c'est un amour d'adolescence. Je l'ai lu, je l'ai vu et j'ai étudié le film de Welles. C'est resté comme ça, dormant. Je n'ai jamais nourri de projet Kafka jusqu'à ce que Pierre Lebeau (qui jouera dans la pièce) me parle d'une version théâtrale qu'il avait vue. J'ai lu toutes les adaptations du roman et, finalement, il n'y avait rien qui me convainquait dans le matériel existant. »

Le Procès, oeuvre quasi sacrée de la littérature du 20^e siècle, fut publiée à titre posthume, contre la volonté de l'auteur, par son ami Max Brod. Kafka avait laissé derrière lui une série de chapitres, que Max Brod devait détruire. L'ami n'a évidemment (et heureusement) pas suivi la consigne. Il a fait un assemblage des chapitres qui a par la suite donné lieu à de nombreuses adaptations, dont celles d'André Gide, de Steven Berkoff et de David Zane Mairowitz.

« Les gens qui ont fait les adaptations ont tous eu la prétention de terminer l'oeuvre. J'ai une attitude plus humble par rapport au roman et non seulement je l'accepte dans sa structure et dans son contenu, mais je n'ai pas cherché à le transformer complètement en objet théâtral, à en faire une pièce selon tous les critères du théâtre. Pour moi, c'est important d'amener le théâtre dans le livre au même titre que d'amener le livre dans le théâtre. On présente la pièce en chapitres. Il y a toutes sortes de manifestations littéraires. Le texte sera projeté sur des écrans, sur les personnages. Alors, on n'a pas la représentation de lieux réalistes.



Dès l'automne prochain, le cinéaste François Girard (*Le Violon rouge*) ajoutera trois mises en scène à son parcours : un Kafka au Théâtre du Nouveau Monde, un oratorio moderne au Brooklyn Academy of Music, avec le collectif Bang on a Can, et un Wagner (*Siegfried*) à Toronto.

Le vrai lieu, le seul lieu de ma mise en scène c'est le livre. »

Bien qu'elle semble avoir été écrite à quatre mains, l'adaptation nouvelle sera officiellement signée par Serge Lamothe, romancier et ami de François Girard. « On a passé les deux dernières années à mijoter tout ça. »

Mais Kafka n'était pas le seul ingrédient dans la marmite du polyvalent créateur. Si sa production cinématographique semble avoir été sur la glace depuis *Le Violon rouge* (1998), le réalisateur n'a pas chô-

mé. « La plus grande partie de mon travail, ces cinq dernières années, a été de développer des longs métrages. Mais entre le 11 septembre, le SARS en Chine et toute une série de mauvaises coïncidences, ces films-là n'ont pas démarré. J'ai passé quatre mois au Maroc sur un film, j'ai passé l'hiver dernier en Chine, mais ça n'a pas abouti. Là, au moment où on se parle, j'ai plusieurs films sur la table, mais ça va attendre après le théâtre. »

« Au final, j'ai un peu le point de vue qu'il ne faut pas trop s'at-

tarder à ce qu'on ne fait pas. C'est ce qu'on fait qui reste et qui laisse des traces. On vit une ère de surproduction, au Québec comme ailleurs. On produit trop de choses et on ne s'y arrête pas suffisamment. Les films se font trop vite, il s'en fait trop, même chose pour les pièces, la télévision encore plus. Ce n'est pas tellement qu'il faille ralentir, parce que la charge de travail est là, mais il faut donner le temps aux choses de se passer. Dans le cas des films, c'est juste normal. Il faut

attendre que le vent tourne du bon côté. »

François Girard travaille présentement à l'adaptation de *Soie*, un roman de l'auteur de *Novecento*, Alessandro Baricco. « J'en suis encore au début de l'écriture. Je ne sais pas du tout quand ça va devenir un projet de film. Une des qualités de *Soie*, c'est que le livre a à peu près la densité d'un film. Il n'y a pas de problème de réduction comme c'est le cas pour la plupart des livres qu'on adapte. » Ce projet saura-t-il enfin lui attirer une brise favorable ?

Ils ont dit...

...de leurs personnages :

Sylvie Moreau : « François l'appelle le poodle. Sally Bowles, c'est une vivante, mais assez démunie intellectuellement. Elle est insupportable mais aussi attachante, vulnérable. Un cas Rita-Lin. Elle est complètement inconsciente de son pouvoir de séduction. Le défi, dans mon cas, c'est de ne pas la faire minauder. »

François Papineau : « Le maître de cérémonie, c'est un personnage de permission pour un acteur. Il est mystérieux et délinquant. On ne sait pas ce qu'il fait à l'extérieur du cabaret. Ça m'a étonné que Denise Filiatrault me choisisse pour un personnage comme celui-là, qui finalement ne s'adresse pas à mon image, à mon casting de grand ténébreux, mais à mes capacités d'acteur. »

...de Denise Filiatrault, metteuse en scène

S.M. : « Denise Filiatrault a une telle sensibilité au jeu, elle me fait vraiment sortir de mes facilités, de mes tics, pour me ramener constamment à mon personnage. Je sens qu'elle m'amène ailleurs. En création, on a moins d'oeil extérieur. On travaille toujours pour l'objet global, moins sur son personnage. Dans les derniers shows que j'ai faits, je me diri-



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

On a ajouté trois séries de supplémentaires pour répondre à la demande suscitée par le spectacle *Cabaret*, qui était déjà vendu à 95 % plusieurs semaines avant la première.

geais pas mal moi-même. Je suis finalement très contente d'être une bonne petite soldate et de pouvoir m'abandonner complètement. »

...d'Emily Bégin, ex-star académicienne

S.M. : « Quand j'ai su qu'on allait

jouer avec Emily, j'étais sur mes gardes. On l'attendait tous un peu avec une brique et un fanal. Elle avait deux côtes plutôt qu'une à monter, à cause de préjugés qu'on avait à son sujet. Mais c'est une vraie danseuse, une travailleuse. Maintenant, on a même le goût de la défendre et de la protéger parce qu'elle est bonne. »

La vie est un cabaret

CABARET

suite de la page 1

Les deux acteurs adhèrent justement à ce *carpe diem* lancé à la fin du spectacle. « Ça guide beaucoup mes choix dans le travail. Je ne veux pas être interchangeable. Je veux garder mes espaces de création, d'éclatement, de liberté, affirme Sylvie Moreau. Ce qui est merveilleux dans ce métier, c'est que mon instrument de travail, c'est moi. Dans mon cas, le danger n'est pas de m'en mettre trop sur les épaules, mais de m'endormir, d'être dans un ronron. Des projets qui durent six ans, je n'en serais plus capable. C'est pour ça que j'étais très contente d'arrêter *Catherine*. J'ai peur de me répéter. J'aime mieux partir et aller me mettre en danger ailleurs. »

Voilà pourquoi les deux acteurs ne s'assoient pas sur leur succès et continuent de créer avec la compagnie Momentum. Mais pas à n'importe quel prix. Sylvie Moreau et François Papineau avaient un projet de pièce, *Discothèque*, dont ils souhaitaient à l'origine accoucher cette année. Faut de sous, ils ont décidé de le mettre sur la glace jusqu'au printemps 2005.

« On est tannés de faire des *shows* à rabais, déclare Sylvie Moreau. On voulait 13 interprètes pour le spectacle. Ce n'était pas possible en 2004, alors on s'est dit tant pis, on va attendre et cumuler deux subventions pour

pouvoir le produire. Des fois, on a le goût de faire des spectacles avec plus de moyens. »

C'est justement ce qu'ils font présentement — il y aura 21 comédiens, musiciens et danseurs sur la petite scène du Rideau Vert —, mais pas à leur propre compte.

S'ils en ont tous les deux contre le divertissement de masse, les « objets de producteurs entièrement conçus dans le but d'attirer le plus de monde possible », comme le dit François Papineau, ils ne sont pas dupes du fait que leurs propres noms sont aujourd'hui assez étincelants pour favoriser les ventes de billets.

« Oui, je suis peut-être devenue une valeure marchande, concède Sylvie Moreau, mais je me responsabilise en travaillant exactement dans le même esprit quand je fais un spectacle plus commercial que quand je fais une création. Dans le cas de *Cabaret*, je crois que le gros buzz vient de l'oeuvre elle-même. »

Le spectacle coproduit par Zone 3 était déjà vendu à 95 % plusieurs semaines avant la première. On a ajouté trois séries de supplémentaires pour répondre à la demande. Il ne devrait pas manquer de jazz au *Cabaret*.

CABARET, d'après la traduction et l'adaptation d'Yves Morin, est à l'affiche du Théâtre du Rideau Vert à compter du 13 avril.

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

La gloire instantanée, près d'un million d'albums vendus en quelques mois, Révélation de l'année aux NRJ Awards : la Française Nolwenn Leroy, grande gagnante de *Star Academy 2*, arrive au Québec au terme d'une année extrêmement occupée pour promouvoir son premier album éponyme.

NOLWENN LEROY

La voix de *Star Ac 2* traverse l'Atlantique

ISABELLE MASSÉ

On la surnomme la discrète, la mystérieuse de *Star Academy 2* (*Star Ac* pour les Français). Nolwenn Leroy n'a rien de Jenifer, la gagnante de *Star Ac 1*, qui a affiché ses courbes sur les couvertures des *Maax* et autres magazines français sexy. Les deux gagnantes ont connu la gloire instantanément, après avoir fait leur entrée dans le château qui leur sert d'académie en France et vendu, à leur sortie, des centaines de milliers d'albums.

Mais là s'arrêtent les comparaisons. D'abord parce que Nolwenn Leroy a choisi de ne pas faire dans la pop. Plutôt dans le « adulte contemporain » à la Natasha St-Pier, Lara Fabian et Isabelle Boulay, sa voix étoffée le lui permettant. « On a fait chacune quelque chose qui nous correspondait », explique la chanteuse de 21 ans, de passage à Montréal cette semaine pour appuyer le lancement de son premier album, sorti en France il y a un an.

Et les tenues affriolantes devant les caméras des photographes ? « On m'a proposé de faire la couverture de *Maax*, mais ça ne fait pas partie de ma philosophie. À la une de ce magazine, il n'y a que des nanas des émissions de télé-réalité comme *Loft Story*. Je ne veux pas être associée à ça. Je n'aime pas ça. »

On le répète : discrète, la chanteuse ! Si Nolwenn Leroy a plongé à fond dans l'aventure *Star Academy*, c'était pour apprendre un métier et chanter devant un public. « Quand on est une fille de province (elle vient de la Bretagne), on ne connaît personne dans l'industrie de la musique. J'étais à la fac de droit et de sciences politiques. J'allais au conservatoire de musique les week-ends, tout en travaillant comme caissière dans un supermarché pour payer mes cours. Impossible de cette façon d'avoir de bonnes notes à l'école. Un jour, ma mère m'a dit : *Au lieu de chanter toute seule dans ta chambre, inscris-toi à Star Academy ! J'ai hésité, car j'avais peur de l'échec. Exercer ce métier était si beau dans mes rêves... J'ai fini par emprunter la caméra d'un voisin, puis j'ai enregistré deux chansons (L'Hymne à l'amour et Carmen) dans ma salle de bains, puisque c'est là que l'acoustique est la meilleure.* »

La candidature de Nolwenn Leroy et celle de 15 autres personnes, sur 100 000 inscriptions (!), ont été retenues. Pendant quatre mois, de-

vant des millions de téléspectateurs, la chanteuse a fait ses classes. Mais pas question, entre deux cours, de jouer au mannequin en petite tenue devant les nombreuses caméras du château ! « Des gens m'ont dit qu'on ne me voyait pas beaucoup à la télé. C'est parce que je me suis préservée. J'avais peur de tout ce côté télé-réalité. Pour moi, *Star Ac*, c'est avant tout des galas le dimanche et non une occasion pour se promener en sous-vêtements devant tout le monde. On me trouvait froide. Pourtant, une artiste doit garder une part de mystère. »

C'est cette aura de mystère qui lui a permis de s'imposer d'abord comme chanteuse. Quand elle a été soumise au ballottage après trois mois de cours, elle a reçu l'appui de 70 % des téléspectateurs qui ont voté pour sauver une des candidates en danger. « J'avais peur, car la première semaine, un Belge avec une voix superbe avait été éliminé. Je m'étais alors dit qu'on ne jugeait

J'ai hâte de voir ce qu'on va penser de ma voix. Je veux qu'on dise : *Franchement, pour une Française, elle chante très bien ! Elle aurait pu être québécoise !* »

pas la qualité de la voix. J'ai eu tort ! Heureusement, ma force, c'était les galas. Ça se passait tout le temps bien quand je chantais en duo avec les artistes. »

Nolwenn Leroy souhaite de tout coeur être reconnue et appréciée pour sa voix et non pour ses yeux émeraude. À l'écoute de son premier album éponyme, écouté à plus de 750 000 exemplaires en Europe, on croirait avoir affaire à une femme mature. On imagine déjà ses chansons programmées en boucle dans les radios rock-détente.

Des chansons qu'elle a dû apprivoiser. Car Nolwenn Leroy n'a eu qu'un mois pour enregistrer ce premier album, en janvier 2003, quelques semaines après avoir remporté la finale de *Star Academy 2*. « J'ai réussi à choisir de belles chansons. De vraies démonstrations vocales ! Mais en tant qu'auteure, je n'ai rien pu faire. Ça m'a frustrée au début. Surtout que j'ai découvert bien des chansons la journée que je les enre-

gistrais ! Avec le temps, je me les suis toutefois appropriées. »

Comme tout va vite quand on est issu des académies de stars, Nolwenn Leroy est rapidement partie en tournée en France, en Belgique et en Suisse. Quarante dates en quatre mois.

La belle arrive au Québec deux petites semaines après le dernier spectacle en sol européen. « Venir ici, c'est génial ! Le Québec fait rêver les chanteurs français. Isabelle Boulay, Lara Fabian, Céline Dion... Nos modèles de chanteuses à voix viennent tous d'ici. J'ai hâte de voir ce qu'on va penser de ma voix. Je veux qu'on dise : *Franchement, pour une Française, elle chante très bien ! Elle aurait pu être québécoise !* »

On entend déjà grogner ceux qui triment depuis des années pour un peu de reconnaissance ! La gloire instantanée, près d'un million d'albums vendus en quelques mois, Révélation de l'année aux NRJ Awards, un nouveau marché qui s'ouvre aujourd'hui à elle (DKDD gère la carrière de la chanteuse au Québec)... « Sans *Star Ac*, je serais sur les bancs de la fac et je serais malheureuse. La musique, c'est ma vie. Avant d'être connue, j'ai galéré comme d'autres artistes. Pourquoi aurais-je moins de talent que d'autres parce que j'ai participé à *Star Academy* ? Être élue par le public est hyper honorable. »

Cette notoriété et les revenus qui en découlent lui permettent par ailleurs de s'installer à Paris pour de bon, elle qui a hésité avant de s'établir dans la Ville lumière. « J'y ai présentement un pied-à-terre, mais je ne me considère pas Parisienne. J'habite, en fait, dans l'appartement d'un cousin. Paris, c'est le boulot et les magasins. Je ne suis pas très *night clubs*. Pour faire le vide, me ressourcer, je dois retourner à Vichy (à trois heures de la capitale, en train), auprès de ma petite soeur de 14 ans et de ma mère. »

Nolwenn Leroy, qui a été élevée par sa mère et ses grands-parents, dit ne pas ressentir concrètement les effets de sa notoriété soudaine. « Mon style de vie est resté le même, car rien ne m'appartient. Je n'ai ni maison ni voiture ni téléviseur. À part un cheval, je n'ai rien acheté. Je n'arrive pas à me dire que j'ai de l'argent. Je réfléchis beaucoup avant d'agir, peut-être parce que je sais ce que c'est de ne pas en avoir. »

ENTRACTE

Une rubrique plus suivie que la série américaine *Wonderfalls*. Avis à Fox !

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

Une carrière américaine pour (la déjà très occupée) Sylvie Moreau ? Pas du tout ou pas encore... C'est Rebecca Romijn Stamos, sosie (sur photo) de la comédienne québécoise, en vedette dans *The Punisher*. En salle le 16 avril.



Sylvie Moreau



Rebecca Romijn Stamos

ILS, ELLES ONT DIT...

« Dans un an, plus personne ne va nous reconnaître. Mathieu comme les autres ! »

François Morency

— MARIE-LAURENCE, ex-lofteuse, au lancement de l'album de Mathieu Gaudet, interviewée par *Bande à part* (Première Chaîne de Radio-Canada) au sujet de la célébrité.

« Louis, tu seras ici l'an prochain à TVA. "Check" ton contrat ! Il y a de petites lignes... »

— FRANÇOIS MORENCY, qui a récemment appris qu'il n'animerait plus l'émission de fin de soirée de TVA, après seulement un an en ondes, lors d'une conversation à *Merci, bonsoir !*, avec Louis Morissette.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

« À 9,99\$, que je ne vous vois pas le télécharger ! »

— NADIA BILODEAU, DJ d'Énergie 94.3, au sujet de l'arrivée de l'album de The Rasmus en magasin.

« Ils comptent débiter dès qu'ils sauront ce que veut dire le mot réalité. »

— TINA FEY, à *Saturday Night Live* (NBC), au sujet du projet d'émission de télé-réalité de Whitney Houston et Bobby Brown.

« Une telle émission existe déjà. Elle s'appelle *Cops* ! »

— L'animateur JON STEWART de rajouter à son émission *The Daily Show*

LA RELATIONNISTE EST EMBALLÉE

Décidément, TQS nous propose une programmation pleine de rebondissements ! Dans un communiqué coiffé du titre « Émissions à ne pas manquer », on annonce la diffusion de *Roue de fortune*, animée par Yves Corbeil. Résumé obligatoire de l'émission du 7 avril qui dure trois minutes ? « Un concurrent de Drummondville fait tourner la roue... C'était peut-être votre voisin ! »

DANS LA PEAU DE...

Hélène (Geneviève Brouillette), dans *Rumeurs* (Radio-Canada), pompette et triste après une chicane avec son *chum* : « On dira ce qu'on voudra, mais, nous autres, les filles, on est cohérentes. Je l'aime. Je veux être avec. Il me fait de la peine. Je veux mettre le feu à son chalet. »

HÉROS ET ZÉRO

> LE HÉROS: LES COWBOYS FRINGANTS

Pour avoir rempli, sans pub ni chanson à la radio, l'Élysée-Montmartre (une salle parisienne de Pigalle). Le quintette fringant a fait chanter à pleins poumons 1400 spectateurs, dont une très grande majorité de jeunes Français. Imaginez-les connaissant par coeur toutes les paroles de *Toune d'automne*, chantant au complet *Québécois de souche*, portant à bout de bras le chanteur Karl Tremblay qui s'est lancé dans la foule à la fin, particulièrement réussie, de *Léopold...* « Spectaculaire », s'est écrit Karl à la fin du spectacle pour remercier la salle. Et spectaculaires, nos Cowboys !



Karl Tremblay



PHOTO AP

> LES ZÉROS: LES BACKSTREET BOYS

Il faut savoir se retirer dignement après avoir vendu des millions d'albums (de 1977 à 2001) et fait fondre en larmes tout ce que la planète comptait, à l'époque, de pré-adolescentes. Les quotidiens annonçaient cette semaine que le quintette de la Floride retournait en studio et qu'il comptait offrir aux fans qu'il leur reste un autre album cet été. La preuve que les projets en solo n'ont pas fonctionné ? Pourquoi ne pas leur envoyer la *Musicographie* de New Kids on the Block pour les décourager ?

ARTS ET SPECTACLES

CHARBONNEAU ET LE CHEF

Affrontement théâtral

ÈVE DUMAS

C'est pour présenter la pièce *Charbonneau et le Chef*, créée au Grand Théâtre de Québec (l'actuel Trident) en 1971, que Jean Duceppe fondait sa compagnie à Montréal, en 1973. En comptant la production de 1985-1986, on estime que 264 200 spectateurs ont vu la pièce. La Compagnie Jean Duceppe fera augmenter ce nombre au cours des prochaines semaines.

Pour Michel Dumont, qui incarnera son deuxième M^{re} Charbonneau, cette fois-ci en face-à-face avec Marcel Sabourin et non avec Jean Duceppe, le temps était venu de proposer une troisième production de la pièce.

« C'est une pièce immense sur la justice sociale, une confrontation incroyable entre deux personnages historiques du Québec. Il y a très peu de gens aujourd'hui qui savent de quoi ça parle. Ce n'est pas une pièce historique évidemment, bien qu'il y ait une portion d'histoire, mais une allégorie. Et puis, je voulais qu'elle soit montée différemment, donc sans le réalisme de l'époque. Maher la voyait comme une sorte d'oratorio avec des choeurs, des duos, des monologues, des trios et ça me plaisait. »

Charbonneau et le Chef nous fait reculer à 1949 et nous transporte à Asbestos, pendant la grève des travailleurs de l'amiante qui dura 140 jours. Le violent conflit de travail, qui donna lieu à une répression sans précédent dans le milieu syndical québécois, finit par opposer directement Maurice Duplessis, alors surnommé « le Chef » et M^{re} Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. Ce dernier avait pris le parti des travailleurs.

« Le théâtre, c'est d'abord et avant tout un affrontement, croit Michel Dumont. Les personnages que nous jouons dans cette pièce sont des monolithes. Ni l'un ni l'autre ne va plier. Duplessis devra trouver un moyen de se débarrasser de Charbonneau et il le trouvera. » En effet, la grève terminée, le Chef délégué à Rome des émissaires, dont M^{re} Courchesne, évêque de Rimouski, chargés de porter des accusations contre les agissements de l'archevêque. En janvier 1950, M^{re} Charbonneau reçut l'ordre de démissionner.

L'époque que raconte la pièce, Marcel Sabourin l'a connue. « Dans la production, il y a plein de jeunes comédiens et de moins jeunes qui n'ont pas connu ça. C'était la fin de la col-



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE ©

Plus de 264 000 personnes ont vu *Charbonneau et le Chef* depuis sa création en 1971. La Compagnie Jean Duceppe fera augmenter ce nombre au cours des prochaines semaines, avec les acteurs Michel Dumont et Marcel Sabourin dans les rôles principaux de cette troisième production de la pièce.

lusion infâme entre l'Église et l'État. Le verre était plein, le chaudron commençait à bouillir. C'est parce que la Révolution tranquille a soulevé le couvercle que ça n'a pas pété. Mais avant, sur le plan de la pensée, c'était épouvantable tout ça. C'était une chape de plomb sur le Québec. Un peu comme si tu sortais de sous les talibans. En même temps, ce n'était pas les talibans, parce qu'il y avait quand même des professeurs qui étaient très larges d'esprit. Mais il fallait que ça cesse. »

« Dans la pièce, on montre surtout cet aspect-là de Duplessis, poursuit le comédien. Il se sert de cette collusion avec l'Église pour régner sur toute la province. Il est le chef, il est le roi, le maître après Dieu, presque. Et tout à coup, il y a un frein et ce frein-là, c'est Charbonneau. Duplessis va quand même gagner dans la pièce,

mais ce n'est pas lui qui va gagner avec le temps, parce que la Révolution tranquille arrive. »

On devine à la passion qu'il y met que Marcel Sabourin est comme un poisson dans l'eau dans cette grosse production à laquelle participent pas moins de 27 comédiens. « Il y a un troisième personnage dans cette pièce-là qui est aussi important que les deux autres, et c'est la masse. Elle est très impressionnante. Les spectateurs vont en recevoir le choc, l'impact. »

Marcel Sabourin a toujours ménagé ses présences sur scène. S'il a accepté l'invitation, cette fois-ci, c'était qu'il y avait une réunion de conditions gagnantes. « Le premier argument, c'est le côté un peu mythique de la pièce. Non, en fait, le premier argument, c'était que Claude Maher m'a appelé, parce que c'est un ami. Ensuite, il y avait Duplessis. Ayant joué dans une

série de Denys Arcand sur Duplessis (à Radio-Canada, en 1978), je m'étais posé beaucoup de questions sur l'homme. Et puis, j'avais vu Jean Lapointe le jouer dans l'émission. La connaissance que j'avais de Duplessis était infiniment supérieure à la connaissance que j'avais de la pièce. Mais c'est le personnage que je dois jouer et non M. Duplessis. Ce n'est pas une biographie, c'est Duplessis dans ce rôle qu'il a joué dans un moment très particulier de sa vie, qui est la grève d'Asbestos. On voit son intelligence, son humour, sa ruse, et j'espère montrer aussi une certaine conviction. Quant à l'humanité du personnage et à son paradoxe, je dois dire que dans la pièce, ce n'est pas beaucoup montré. Il a plutôt un côté *yâble en personne*. »

Michel Dumont se glisse à nouveau dans la soutane de Charbonneau. « Le Charbonneau que je joue aujourd'hui est un peu moins raide. En 1985, je l'avais joué superbement monolithique, infranchissable. Aujourd'hui, je l'arme d'un peu plus de doute. Avec Claude Maher, on l'a travaillé pour qu'il y ait des moments où il est plus désarticulé. C'est toujours un personnage qui est sûr de lui tout le long, mais à travers ça, il y

a eu des doutes et des presque faiblesses, ou en tout cas, des tendretés. »

L'auteur de *Charbonneau et le Chef*, l'Ontarien John Thomas McDonough, fut lui-même un personnage plus grand que nature. Il pourrait à lui seul remplir une page de ce journal, sinon une page d'histoire. Né à Ottawa en 1924, il fut mineur, matelot, magicien, étudiant en histoire, en études françaises et en théologie, prêtre dominicain, professeur, auteur et mari d'une baronne allemande. En 1972, il rencontra sa deuxième compagne, Janet Brazier, une employée d'IBM Canada. En faisant sa connaissance, il lui avait dit qu'il faisait lui-même partie d'IBM : le International Brotherhood of Magicians ! Sa vie bien remplie a pris fin le 21 avril 1996. « Lorsqu'on avait fait la tournée en 1973-1974, il nous avait accompagnés. Dans les cafés et les bars où on prenait un verre après les représentations, il nous faisait des tours de magie. C'était tout un monsieur. »

CHARBONNEAU ET LE CHEF, de John Thomas McDonough, adaptation de Paul Hébert et Pierre Morency, est présentée au Théâtre Jean-Duceppe du 14 avril au 22 mai.

Roger Jean-François Bastien

VIA Rail Canada présente

RENT
L'Opéra Rock

Des le 2 juin
Theatre Olympia
514 286-7884

Billets en vente maintenant
Ticketpro • 514 908-9090 • www.ticketpro.ca
Billetterie Juste pour rire • 514 845-2322
hahaha.com

L'OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884
WWW.THEATREOLYMPIA.CA

Québec Canada LA PRESSE Bell

Festival Loto Québec Juste pour rire 15-25 juillet 2004 en association avec Bleu

BOMBARDIER

L'OM et Les Grands Explorateurs
vous invitent à visiter
L'Europe
EN IMAGES SONORES

BACH - HAYDN - BRAHMS
VERDI - BIZET - SIBELIUS
Alain Trudel, chef invité
Kaori Yamagami, violoncelle
Alain Saint-Hilaire, narrateur

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin
Inspiré Inspirant

Le lundi 19 avril à 19 h 30
Conférence pré-concert gratuite à 18 h 30.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pdma.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

En tournée : • Rivière-des-Prairies, le 15 avril • Pierrefonds, le 16 avril
• L'Assomption, le 17 avril • Outremont, le 22 avril • Saint-Léonard, le 23 avril

3218236A

Conseil des arts et des lettres Québec 23 23 Conseil des Arts de Canada Canada Council for the Arts

Patrimoine canadien Canadian Heritage

LA PRESSE

BOULEVARD SAINT-LAURENT

Pas assez de magie



LOUISE COUSINEAU

TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

Rien n'est plus délicieux, pour une Montréalaise de souche comme moi, que de remonter le boulevard Saint-Laurent à partir de Sherbrooke, là où il est vraiment le plus vivant. Je suis donc allée au visionnement du documentaire *Boulevard Saint-Laurent*, qui prend l'affiche de Radio-Canada mercredi à 19 h, avec un plaisir anticipé. Qu'allais-je y découvrir de nouveau ?

Pas assez de choses, du moins dans les trois épisodes montrés aux journalistes. Il y en aura six. Au moins, j'aurai revu de son vivant la quincaillerie de Louis Pecker, où j'ai souvent tassé la poussière à la recherche de trésors. C'était à gauche, juste passé l'avenue des Pins. Les cinéastes ont eu le temps de la voir vivre sa lente agonie et de faire jaser M. Pecker, toujours vert à 78 ans et qu'on voit courir après ses balles de golf au parc Jeanne-Mance. La quincaillerie est fermée aujourd'hui et M. Pecker est mort quelques jours après avoir visionné le documentaire. Le réalisateur Stéphane Thibault pense qu'il est mort d'avoir pris sa retraite.

M. Pecker, c'était un des derniers représentants de ces marchands juifs d'Europe de l'Est qui ont tenu boutique dans cette rue mythique. Et même si Saint-Laurent est de plus en plus branchée et jet set, il reste encore de ces magasins à l'allure de capharnaüm. C'est sur Saint-Laurent que Maman Steinberg a ouvert une épicerie devenue notre première grande chaîne alimentaire avant de disparaître. C'est toujours la rue des grandes espérances.

Voilà que l'action nous transporte au coin de Saint-Zotique, aux portes de la Petite Italie. L'église Saint-Jean-de-la-Croix se transforme en condos. La dé-

molition produit de grosses lézardes entre les pierres à l'apparence si solide. On voit une scène où le démolisseur, qui a peur de l'écroulement, se plaint de n'avoir jamais vu le permis de démolition signé.

Question : les condos tiendront-ils le coup ?

Si le promoteur immobilier n'est pas très convaincant, soeur Madeleine Gagnon qui règne sur l'ancien presbytère à côté des condos, est une femme d'autorité qui réussira, dans une scène mémorable, à se faire donner des ustensiles de cuisine par M. Pecker, qui se demande quand sa « cliente » va s'arrêter.

Autre citoyen intéressant : l'Africain Tidiane Soumah, producteur de spectacles pour *Nuits d'Afrique*, qui passe beaucoup de temps à magasiner pour sa nombreuse famille là-bas. Via ses achats, on découvre tous les gens qui comptent sur lui. De là-bas, Tidiane est un riche.

Les autres personnages m'ont semblé moins intéressants. Le sans-abri, les deux filles qui rêvent d'être des artistes, le restaurateur qui rêve d'enregistrer un disque. Il faut dire qu'on ne les a pas beaucoup vus. Ont-ils des choses à dire ?



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Le premier épisode du documentaire *Boulevard Saint-Laurent* sera diffusé mercredi à 19 h à Radio-Canada. On voit ici le quincaillier Louis Pecker, qui fut de son vivant l'un des figures les plus marquantes de la célèbre artère.

Le boulevard Saint-Laurent est objectivement laid. Un ramassis de devantures sans unité — il fallait entendre les hauts cris quand Pharmaprix s'est installée : les puristes râlaient que l'architecture ne concordait pas avec le reste ! Alors que sur Saint-Laurent, tout est différent — mais quel plaisir il procure aux passants. Plaisir qui est malheureusement plutôt absent du documentaire. Manque de magie.

Cet été, Radio-Canada rediffusera l'excellente série sur le Marché Jean-Talon, où le choix des personnages était tellement plus révélateur et intéressant. Et le marché, capté avant sa rénovation qui fait peur, était vibrant.

Pour illustrer la dualité cultu-

relle de la *Main*, les auteurs ont choisi deux narrations. La voix nasillarde de la dame anglaise est agaçante.

Plus ou moins le printemps à Radio-Canada lundi

Officiellement, la saison change lundi à Radio-Canada où *Virginie* et les téléromans habituels auront laissé la place aux découvertes de l'été. Et aux reprises. Le problème reste le hockey, qui déjà rend vos télé-horaires hebdomadaires dépassés. Dimanche et mardi, nous jouons contre Boston.

Le documentaire promis mercre-

Hydro Québec présente Les Week-ends de la Chanson

Danielle Oddera chante Sylvain Lelièvre

9 janvier, 5 et 12 février, 20 h

SUPPLÉMENTAIRE 22 AVRIL
Complet 16 et 17 avril

101 l'ami

Studio-théâtre de la Place des Arts
Billets en vente à la PDA : 514 842-2112
Et Réseau Admission : 514 790-1245

LA PRESSE

LA COMPAGNIE LABRIE CABOT CHAMPAGNE en accord avec AVALANCHE présente

DERNIER CONCERT À MONTRÉAL EN 2004

Jorane

EN SUPPLÉMENTAIRE AU MÉTROPOLIS SAMEDI 17 AVRIL

« un spectacle musclé, étonnant, flirtant avec le funk, le métal et même... le disco. (...) On ne parle plus de promesses, mais bien de confirmation. »
P. GAUTHIER, JOURNAL DE MONTRÉAL

« par moments, le spectacle était d'une si grande maîtrise dans l'exécution (sacré musiciens que les siens) (...), d'une si grande intensité dans l'approche que j'étais comme tout le monde : admiratif et passablement subjugué » SYLVAIN CORMIER, LE DEVOIR

BILLETTS 185 (+tax et serv.) EN VENTE CHEZ TICKETPRO (514) 908-9090 ET AU SPECTRUM (514) 861-5851

SAISON 2004 THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 2005

ABONNEMENT

866.8668
WWW.TNM.QC.CA

LA FAUSSE SUIVANTE DE MARIVAUX
MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT

LE PROCÈS DE FRANZ KAFKA
ADAPTATION THÉÂTRALE DE SERGE LAMOTHE
D'APRÈS LA TRADUCTION DE AXEL NESME MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS GIRARD

LA SAVETIÈRE PRODIGIEUSE DE FEDERICO GARCÍA LORCA
TRADUCTION DE ANDRÉ BELAMICH MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE
EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DE L'ŒIL

LA TEMPÊTE DE WILLIAM SHAKESPEARE
TRADUCTION ET ADAPTATION DE NORMAND CHAURETTE UN SPECTACLE CONÇU PAR MICHEL LEMIEUX, VICTOR PILON ET DENISE GUILBAULT
EN COPRODUCTION AVEC 4D ART

UNE ADORATION DE NANCY HUSTON
ADAPTATION THÉÂTRALE ET MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

LES TROIS SŒURS DE ANTON TCHEKHOV
TRADUCTION DE ANNE-CATHERINE LEBEAU EN COLLABORATION AVEC AMÉLIE BRAULT
MISE EN SCÈNE DE WAJDI MOUAWAD PRODUCTION DU THÉÂTRE DU TRIDENT

★ POUR EN SAVOIR DAVANTAGE, VEUILLEZ CONSULTER NOTRE MAGAZINE D'ABONNEMENT OU VISITER NOTRE SITE WWW.TNM.QC.CA

PRÉSENTÉE PAR

LA PRESSE Radio-Canada Affichage Astral Media 31 TV Hydro Québec

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE

Foisonnante fresque

ÈVE DUMAS

Après quelques minutes du *Peintre des madones*, la paternité de la pièce ne fait aucun doute. Michel Marc Bouchard revient sur notre passé et sur les thèmes qui traversent une bonne partie de son oeuvre : amour, sexe, art, histoire, religion. Le Québec y est dans toute sa grande noirceur et dans sa quête incessante de lumière.

On met du temps à savoir où s'en va cette foisonnante fresque au titre pompeux (avec sous-titre, cela donne : *Le Peintre des madones ou la naissance d'un tableau*) et en définitive, il faut se résigner à ne pas être fixé sur un seul propos. Michel Marc Bouchard y marie entre autres chronique de village, histoire(s) d'amour, drame religieux et réflexion sur la création artistique. Mais à bien y penser, et à la lumière de ses oeuvres antérieures, cet arrimage d'arguments narratifs est une des marques de l'auteur des *Feluettes*, ou la répétition d'un drame ro-

mantique. On s'y abandonne ou pas.

Pour néanmoins fournir quelques repères, résumons un peu. *Le Peintre des madones* raconte essentiellement la recherche d'absolu de trois hommes : un jeune prêtre (Renaud Paradis), un médecin de campagne (Germain Houde) et un peintre italien (Giorgio Lupano). Le premier traque l'extase dans la religion, le deuxième dans la science et le troisième dans l'art. À chacun sa manière.

Souhaitant tenir l'épidémie d'influenza à distance — nous sommes en 1918 —, le prêtre a commandé un triptyque dépeignant la vierge Marie en ascension. Dans le village quasi moyenâgeux du Lac-Saint-Jean descend un jeune dieu dont l'égoïsme intrinsèque n'en fait pas moins un révélateur pour les autres personnages. « Et se révélera tout un chacun comme il se doit d'être révélé », déclare l'ange annonciateur (Olivier Morin) à l'arrivée du peintre.

Et puis il y a les « madones »,



PHOTO FOURNIE PAR YVES RENAUD

Le Peintre des madones, de Michel Marc Bouchard, raconte essentiellement la recherche d'absolu de trois hommes : un jeune prêtre, un médecin de campagne et un peintre italien. On aperçoit ici les comédiens Renaud Paradis et Évelyne Rompré.

qui défilent devant le bel Alessandro dans l'espoir d'être immortalisés. Il n'en choisira qu'une seule et à la surprise générale, ce sera Marie des Morts (Annie Charland), sorte de sorcière du village qu'il fera momentanément passer de l'obscurité à la clarté. Les trois autres, Marie-Pauline l'enjôleuse (Éveline Gélinas),

Marie-Anne la naïve (Evelyne Rompré) et Marie-Louise la liseuse de draps (Caroline Lavigne) devront trouver l'extase ailleurs. La première se réfugiera dans l'amour charnel, la seconde dans l'amour aveugle et la troisième dans les draps, qui bientôt cesseront de livrer leurs secrets d'alcôve pour envelopper les cadavres.

Si on peut se demander à quoi bon nous ramener une énième fois sur le lourd passé religieux du Québec, on ne peut nier la grâce de l'écriture de Michel Marc Bouchard, tout en élévation de sentiments et d'idées. Le texte aurait cependant bénéficié d'un plus grand dépouillement dans la mise en scène. Celle de Serge Denoncourt, qui avait pourtant créé des *Feluettes* sobres et modernes la saison dernière, tend aussi vers la beauté, mais une beauté excessivement ancienne et sentimentale. Le jeu des comédiens souffre un peu du même manque de simplicité et de naturel. Mais l'élément le plus perturbateur de cette production est peut-être la musique racoleuse qui racroche sans cesse le mélo au dramatique. La principale réussite visuelle du spectacle revient à Martin Labrecque, dont les éclairages inspirés créent de saisissants tableaux vivants et des zones d'intimité dans le vaste décor de Guillaume Lord. Le scénographe a conçu un espace rustique et en hauteur qui évoque autant la grange que la cathédrale. Le paradoxe matérialité/spiritualité si présent dans l'oeuvre de Michel Marc Bouchard s'y trouve bien servi.

EN SOIRÉE JUSQU'AU 2 MAI

BOMBAY BLUE

« Sur la route de la soie »
UNE CRÉATION D'ANNE LÉTOURNEAU

« Un spectacle époustouflant (...) Certainement le meilleur spectacle jamais présenté au Cabaret du Casino de Montréal. »
Jean Beaunoyer - La Presse

« (...) on ne peut rester insensible à un tel cocktail de hits (...) »
Maxime Demers - Journal de Montréal

SPECTACLE : 39 \$ ET PLUS
SOUPER-SPECTACLE : 65 \$ ET PLUS

SUPPLÉMENTAIRES DU 4 AU 9 MAI

MATINÉES JUSQU'AU 16 MAI

ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ

LES VIOLONS DU MONDE AU CASINO

Une belle sortie pour Pâques!

MARDI AU VENDREDI, DIMANCHE : 15 \$
MIDIS-DIMANCHES : 39,50 \$

CASINO MONTRÉAL

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. *MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE.

Hydro Québec PRÉSENTE

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Joshua BELL

LA PASSION SUR QUATRE CORDES

Le violoniste virtuose **JOSHUA BELL**, interprète de la trame sonore du **VIOLON ROUGE**, dans le Concerto pour violon n° 3 de **SAINT-SAËNS**. Également, les **TABLEAUX D'UNE EXPOSITION** de Moussorgski, un succès sur disque de l'OSM.

> Mercredi 28 et vendredi 30 avril > 20 h

Soirée du 28: CIBC Soirée du 30: OLAY regenerist

Billets à partir de seulement 17⁵⁰ \$

514 842.9951 • www.osm.ca.

LA PRESSE 99.5 cips

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

DANSE D DANSE

« Pas une bavure, pas un contretemps, voilà qui force l'admiration. Du beau travail »
Le Figaro

Fondation Jean-Pierre Perreault

Joe

6, 7, 8 mai, 20 h | Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets : (514) 842-2112, (514) 790-1245

Conseil des arts et des lettres Québec Patrimoine canadien LA PRESSE

SPECTACLES

DANSE
MAI (3680, Jeanne-Mance)
Narcisse en silence, de Mariko Tanabe: 20h.

MUSIQUE
UNIVERSITÉ CONCORDIA
 Choeur uni des églises coréennes. Dir. Jwa Kym, Kim et Gui Ueon Lee. Cantates de Pâques : 19h.

Daniel Boucher : 20h.
VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
 Mike Ward : 20h30.
VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
 Louis-Josée Houde : 20h30.
CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX SAINT-JEAN (190, Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu)
 Marie-Denise Pelletier : 20h.
SALLE I.T.A. (Saint-Hyacinthe)
 Claudine Mercier: 20h.

VARIÉTÉS
SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS
 The Platters et Maritza: 20h.
THÉÂTRE OUTREMONT (1248, Bernard O.)
 Georges Moustaki : 20h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS
 Dominic et Martin: 20h.
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Bombay Blue, d'Anne Létourneau.
OLYMPIA (1004, Sainte-Catherine E.)
 Phénomia: 13h.
PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
 In This Life et Narrow Gate : 20h30.
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, Saint-Pierre, Terrebonne)
 Bruno Pelletier : 20h30.
THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)

Les horaires complets des arts et spectacles sont désormais publiés le jeudi dans notre nouveau cahier

LP [2]
LA PRESSE

UNE PRÉSENTATION **BANQUE NATIONALE**

TNM
 www.tnm.qc.ca

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE
 DE GEORGES FEYDEAU MISE EN SCÈNE DE NORMAND CHOUINARD

«...un marathon délirant...»
 Samedi et rien d'autre, Première chaîne, Radio-Canada

«C'est fou fou fou! Quelle mise en scène!»
 Bonjour Montréal, CKAC

«Benoît Brière mène le bal avec une énergie d'enfer et son indéniable don pour l'humour visuel...»
 Le Devoir

«Hilarant Alain Zouvi... Des comédiens généreux au plaisir communicatif.»
 Desautels, Première chaîne, Radio-Canada

«... Rafrâchissant... Allez-y, c'est à voir!»
 À deux c'est bien mieux, Cité Rock Détente

«Chapeau... Saluons immédiatement le travail du metteur en scène Normand Chouinard.»
 Le Journal de Montréal

«... pour rire, il n'y a rien de mieux... du pur bonheur, du bonbon... absolument irrésistible!»
 Aux arts etc., Chaîne culturelle, Radio-Canada

«Cette machine infernale clôt la saison du TNM dans la paillardise et le rire. Il ne faudrait surtout pas boudier son plaisir.»
 La Presse

«Une tonique thérapie. Benoît Brière permet d'exploiter sans retenue son génie comique. Il trouve en Chauveau, Robitaille et Girard des partenaires désopilants qui contribuent au feu d'artifice.»
 Aujourd'hui, Radio-Canada

AVEC **BENOÎT BRIÈRE + VIOLETTE CHAUVEAU + PIERRETTE ROBITAILLE + RÉMY GIRARD + CATHERINE TRUDEAU + ALAIN ZOUVI + ROGER LA RUE + FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU + DAVID-ALEXANDRE DESPRÉS + ÉMILIE DIONNE + SÉBASTIEN DODGE + MATHIEU GOSSELIN + GUILLERMINA KERWIN + JEAN-DOMINIC LEDUC + YVES MORIN ET CLÉMENTINE + JULIETTE + ROSINE + SANDRINE** ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JULIE BEAUSÉJOUR CONCEPTEURS JEAN BARD + SUZANNE HAREL + CLAUDE ACCOLAS + YVES MORIN + NORMAND BLAIS + JACQUES-LEE PELLETIER + RACHEL TREMBLAY

***NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES**
 → 4, 5, 6 et 7 MAI

JUSQU'AU 24 AVRIL 514.866.8668 www.tnm.qc.ca

4 SUPPLÉMENTAIRES 29, 30 AVRIL À 20H + 1^{ER} MAI À 15H ET 20H

LA PRESSE **CITE**
 Affichage/Print Media **Rock2000**
 107.3 FM

ARTS ET SPECTACLES

CHARBONNEAU ET LE CHEF
 de John Thomas McDonough
 adaptation de Paul Hébert et Pierre Morency

Michel Dumont
 Marcel Sabourin
 Jean-Pierre Charrand
 Ivan Benoit
 Sylvain G. Bissonnette
 Sébastien Delorme
 Jeff Boudreau
 Éric Cabana
 Gaston Caron
 Gilles Cazabon
 Antoine Durand
 Martin Dion
 Pierre Gendron
 Vincent Giroux
 Benoît Girard

mise en scène de **Claude Maher**

Denis Houle
 Michel Laperrière
 Frédéric Paquet
 Philippe Provencher
 André Richard
 Jean-Léon Rondeau
 Raymond Legault
 Daniel Roy
 Francis Vachon
 Normand Lévesque
 Décor Michel Demers
 Costumes Anne Duceppe
 Éclairages Guy Simard
 Vidéo Yves Labelle
 Musique Michel Smith

Présenté en collaboration avec

GazMétro la vie en bleu
DUCEPPE
 www.duceppe.com

CKAC 730 **Télé-Québec** **LA PRESSE** **VIACOM** **TVR**

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts Québec
 Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
 Réseau Admission 514 790 1245

LA COMÉDIE MUSICALE

Cabaret

DE JOE MASTEROFF MUSIQUE JOHN KANDER PAROLES FRED EBB
 TRADUCTION ET ADAPTATION YVES MORIN MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT

AVEC **SYLVIE MOREAU, FRANÇOIS PAPINEAU, STÉPHANE GAGNON, NORMAND D'AMOUR, VÉRONIQUE LE FLAGUAIS, MARIE-ÈVE PELLETIER, PAUL DOUCET**
 DIRECTRICE MUSICALE PATRICIA DESLAURIERS CHORÉGRAPHE CHANTAL DAUPHINAIS
 DÉCORS RAYMOND MARIUS BOUCHER COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU LUMIÈRES NICOLAS DESCÔTEAUX

3^e série de Supplémentaires
25 au 29 MAI
 Billets en vente maintenant

13 au 27 avril > COMPLET

13 avril au 15 mai
 (15 mai 16h et 20h30)
et 18 au 22 mai

en coproduction avec **zone 3**

LE KIT KAT KLUB : ÉMILY BÉGIN, RICHARD BELHUMEUR, JEAN LUKE CÔTÉ, CHANTAL DAUPHINAIS, JOËL LEGENDRE, NATHALIE-ÈVE ROY ET CHRISTIAN VÉZINA

(514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca

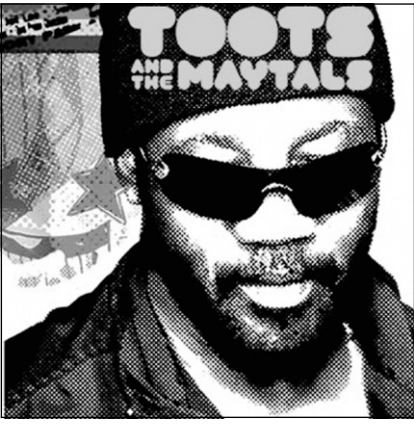
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Québec **LA PRESSE** **Hydro Québec** **QTV** **SPEXEL** **1057** **Affichage/Print Media**

ARTS ET SPECTACLES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Un pour Toots et Toots pour un!



★★★★
Reggae
Toots & The Maytals
True Love
V2 / BMG

Oh boy, ça y est, le printemps est arrivé! Grâce à Frederick « Toots » Hibbert, grande figure du reggae. Avec son groupe, The Maytals, Toots fut d'ailleurs le premier à employer le terme sur son succès *Do The Reggae* (1968), cruellement absent de cet album-hommage autrement presque impeccable. Et hautement contagieux, prenez garde.

La plupart des mélomanes connaissent les Maytals grâce au succès crossover de la bande originale du film *The Harder They Come*, délicieuse collection de chansons qui comprend les succès des Maytals *Sweet and Dandy* et la furieuse *Pressure Drop*. La carrière de Toots débute dans les années 60, en pleine époque ska, chez Coxone et son Studio One, qu'il quitta pour aller rejoindre Leslie Kong, son producteur fétiche, moins chiche que l'autre.

Emprisonné pendant deux ans pour possession de ganja, Toots a totalement loupé l'époque rocksteady. Quel dommage: aujourd'hui âgé de 59 ans et toujours en voix, le bonhomme a du soul à revendre — il aurait fait des dommages dans les soirées de danse aux côtés de Ken Boothe et Alton Ellis! De plus, Hibbert est un compositeur doué dont les nombreux classiques — ici réenregistrés avec des amis et des admirateurs — ont su traverser le temps. Ainsi, ce *True Love* est irrésistible, du pur plaisir ensoleillé et fidèle au genre.

Car notre plus grande crainte était de voir l'essence du groove reggae diluée dans la pop, histoire de rendre le produit plus digestible aux oreilles de la masse. À quelques exceptions près, l'album est rigoureusement roots. Avec des membres

originaux des Maytals dans le groupe, auquel s'ajoutent notamment Sly Dunbar à la batterie et Earl « Chinna » Smith à la guitare, ça ne pouvait déraiper...

L'espace nous manque pour décliner chacune des chansons de cet album. Limitons-nous à la liste des collaborateurs: Willie Nelson (un amateur notoire de ganja, ça crée des liens...) sur *Still is Still Moving To Me* (compo de Willie) et Bonnie Raitt sur *True Love is Hard to Find*: deux ravissantes collaborations.

Ensuite, *Pressure Drop* avec Eric Clapton à la guitare et en accompagnement vocal. Ouf! L'écoute finie, on n'est pas déçu. Encore plus stupéfiante, cette version de *Time Tough* en duo avec le surfait Ryan Adams. Délicieusement sensible.

On passe vite sur *Bam Bam* (avec Shaggy et Rahzel) car personne n'y

DISQUES

échappera; bientôt, c'est dans toutes les radios qu'on l'entendra — surtout avec un refrain aussi accrocheur... Jeff Beck apparaît sur *54-46 What's My Number* (le numéro de matricule du prisonnier Toots!); passons *No Doubt* pour savourer la version acidulée de l'excellente *Sweet & Dandy* avec l'ex-Phish Trey Anastasio, chez qui une grande partie de ce disque fut enregistrée.

Comptez aussi sur la présence de Bootsy Collins & The Roots sur la géniale *Funky Kingston*, de Ken « Mr. Rocksteady » Boothe et Marcia Griffith (des I-Booths, entre autres) sur *Reggae Got Soul*, de Terry Hall (ex-Specials), des Skatalites et U-Roy se refont *Never Grow Old*, de Bunny Wailer apparaît sur *Take a Trip*, Ben Harper sur *Love Gonna Walk Out On Me* et Keith Richards sur *Careless Ethiopians*, tous merveilleux. Voilà qui annonce déjà l'été!

Philippe Renaud
Collaboration spéciale



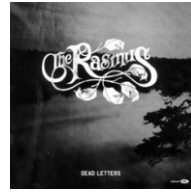
Rock
Muse
Absolution
★★★
EastWest / Warner



House
DJ Laffèche
Bal en Blanc:
White is Pure 3
★★★★½
Aria / Select



Alverno
Blonde Redhead
Misery Is A
Butterfly
★★★★
4AD / Select



Pop
The Rasmus
Dead Letters
★★★
Universal



Pop
Yves Marchand
Belvédère
★★★
Audiogram / Select

Émule de Radiohead

Aucun chanteur ne ressemble autant à Thom Yorke que Matthew Bellamy, meneur du *power trio* anglais Muse. Son intensité, son souffle, sa sensibilité, ses idées de grandeurs, tout le rapproche de l'éminence grise de Radiohead. Les ressemblances s'arrêtent là, Muse n'usant pas d'un arsenal aussi poussé que celui de son modèle. *Absolution* prend des chemins beaucoup moins tortueux malgré sa tendance progressive. La pédale au fond dans l'émotion, une batterie assez directe, une basse nerveuse et une guitare bien plantée à l'avant-poste, Muse sait faire des chansons qui remuent. Curieusement, au fil des disques, on a le sentiment que ce groupe plafonne. *Absolution* ne fait rien pour changer cette perception. Ses qualités — dense, ambitieux, hyper-émotif — finissent presque par sonner comme des défauts tant les chansons ont du mal à respirer et c'est bien dommage. De passage au Spectrum le 18 avril, Muse prouvera peut-être que, sur scène, il sait ajouter un peu de dynamisme à tout ça.

Alexandre Vigneault

Trame sonore d'une nuit blanche

Après Luc Raymond et Mistress Barbara (Barbara Brown), c'est au tour de ce bon Laffèche d'ériger le CD officiel de l'un des plus gros partys de l'année, le Bal en blanc. Exactement le genre de truc pour vous mettre en appétit durant vos préparatifs de sortie: du house hypnotisant paré d'une armure techno à vous tenir en haleine jusqu'à ce que vous fassiez votre entrée dans le Palais des congrès demain soir. L'album du 10^e anniversaire s'ouvre d'ailleurs sur une composition de Laffèche et son collègue Sensei, *Only Human* (le bien-nommé *Bal en Blanc Birthday Mix*), chanson exclusivement mijotée pour l'occasion. S'enfilent les canons de Jon Carter, Robert Woens, Marco Lenzi, l'inépuisable Timo Maas (le titre *Help Me* avec Kelis remixé par Deep Dish, également de la partie demain) parmi lesquels s'infilte un vieux succès de François K (*Hypnodelic*). Soyez sans crainte, amateurs du genre, Laffèche y fait un si bon travail que vous aurez envie de réécouter ce disque après la tenue de l'événement. Un bon souvenir.

Philippe Renaud
Collaboration spéciale

Nouveau label, mêmes ambitions

On entre dans le monde de Blonde Redhead comme on entre en territoire inconnu. On y entend des claviers qui font des drôles de bruits, des machines aux sonorités impossibles à décrire, des guitares qui se pointent quand ça leur chante, des voix qui planent et qui s'entremêlent en douceur. Devant un tel amalgame de couleurs, impossible de savoir où on est. Et pourtant, tout cela est terriblement beau. Et tout cela est terriblement bon. Blonde Redhead, ce trio new-yorkais parfois dur à suivre, dont deux des membres ont déjà habité Montréal. *Misery Is A Butterfly* est leur premier compact sur le respecté label alterno 4AD, mais les ambitions restent les mêmes: faire à sa tête, ne pas suivre les modes et, pourquoi pas, partir à la conquête d'un autre monde. On les a comparés à Björk (ce goût marqué pour la folie des instruments à cordes, sans doute), on a tracé des parallèles avec le *Felt Mountain* de Goldfrapp aussi. On peut bien faire tout ça, mais au bout du compte, un fait demeure: des Blonde Redhead, il n'y en a pas des dizaines. Un *must*? Sans l'ombre d'un doute.

Richard Labbé

Rock d'arène finlandais

Ce n'est pas tous les jours qu'on tombe sur un groupe finlandais. Vue d'ici, la Scandinavie semble écartelée entre la pop bonbon de Suède et le métal de Norvège. D'une certaine façon, The Rasmus, très populaire en Finlande paraît-il, fait le pont entre ces deux pôles. Clairement inspiré par le rock d'arène d'il y a 15 ou 20 ans (du genre Bryan Adams et Def Leppard), le groupe met toute la gomme dans des refrains fédérateurs et des mélodies entêtées. En parallèle, il puise dans les couleurs sombres du rock gothique et donne parfois l'impression de s'être shooté à Nine Inch Nails pendant un temps. Un peu comme Evanescence, The Rasmus donne l'impression d'un groupe formaté, bien que *Dead Letters* sonne un peu plus cru que la majorité des productions rock américaines du moment. Avec l'aide de quelques bon clips, ce groupe somme toute aussi accrocheur que racoleur devrait finir par se faire une place sur le marché nord-américain... pour un temps.

Alexandre Vigneault

Chanson cocon

Des années après Marc Déry, voici qu'un autre ex-Zébulon tente une carrière solo. Une fois qu'on a écouté *Belvédère*, du claviériste Yves Marchand, on constate que, des années après la séparation de leur ancien groupe, les deux créateurs foinent encore dans le même coin de la pop. En plus de posséder un timbre très proche de celui de Déry, Yves Marchand adopte un ton intimiste pas très loin de son ancien collaborateur. Les différences sont plus évidentes au plan musical. Bien qu'il aime planer lui aussi (pensons à la chanson *Belvédère*), le claviériste privilégie une approche plus folk bluesy qu'électro-jazz-pop-folk-ambiant. Sa dizaine de chansons ressemble à une suite de berceuses méditatives. Yves Marchand est artisan habile, mais son erreur a été de rester dans le moule de la chanson cocon. De son *Belvédère*, il contemple son monde intérieur sans jamais ouvrir la porte assez grande pour qu'on ait envie de s'y glisser. Son album sonne très bien, mais il ne résonne pas.

Alexandre Vigneault



Pop
Lorie
Attitudes
★★½
Guy Cloutier / Outsider/Select



Jazz
Bill Charlap Trio
Somewhere
★★★★
Blue Note / EMI



Jazz
Susie Arioli Band
That's For Me
★★★★½
JustinTime



Jazz
Réunion
Effendi Jazzlab
★★★★
Effendi



Classique
Oratorios italiens
Matthew White
★★★★
Analekta

Pop-prince charmant

Après l'écoute du nouvel album de Lorie, on ne peut qu'avoir envie de faire le bien autour de nous! Avec des titres comme *La Positive Attitude* (anglicisme quand tu nous tiens!) et *Ma bonne étoile*, comment faire autrement? On comprend pourquoi sa pop sucrée emballe les fillettes. Avec sa voix claire et perchée, la jeune Française met des mots sur les histoires de prince charmant des toutes petites. Facile de rêver au joli garçon un tantinet rebelle en écoutant la douzaine de titres de son troisième album en trois ans. *Dès que nos regards se sont croisés / Je me suis sentie électrisée, foudroyée*, chante Lorie sur *Ensorcelée*. L'album s'adressant aux très jeunes, Lorie et son collègue Johnny Williams ont opté pour des textes ultra simples dans lesquels la rime est reine. Au détriment d'arrangements musicaux de qualité... Plates et édulcorés, ils font penser à la pop des années 80 avec surdose de synthétiseurs. Au moins, Lorie reste fidèle à ceux qui l'ont rendue populaire, contrairement à une certaine Britney Spears, à qui on l'a comparée à ses débuts. L'idole française ne cherche pas (encore) à attirer les plus grands avec des vêtements moulés et des thèmes « 18 ans et plus » dans ses chansons. Ses jeunes fans vont encore beaucoup s'amuser devant le miroir de leur chambre.

Isabelle Massé

L'art du trio au service de Leonard Bernstein

La musique de feu Leonard Bernstein est intimement liée à l'histoire musicale de New York, où a grandi Bill Charlap. Encore peu connu au nord de la frontière américaine, cet excellent pianiste pratique l'art du trio. Encore un autre, dites-vous? Ne faites pas la moue, il s'agit d'un des meilleurs parmi les milliers évoluant sur la planète jazz. Charlap est loin d'être une recrue, nous avons ici son quatrième album en trio (les précédents sont *Distant Star*, *All Through The Night*, *Written in the Stars*), superbe occasion de jazzifier l'oeuvre de Bernstein: émaille ce très beau disque des extraits de *West Side Story* (*Cool, Jump, America, Somewhere*), *Wonderful Town* (*Lucky To Be Me, It's Love, A Quiet Girl, Ohio*), *On The Town* (*Lonely Town*), *Candide* (*Glitter and be Gay*), *Fancy Free* (*Big Stuff*). Et puisque feu Bernstein fut l'un des plus grands créateurs de New York, compositeur associé à la musique classique mais qui a saisi les fondements afro-américains de la musique populaire aux États-Unis, ce répertoire sied parfaitement à un trio jazz. Charlap, on en convient, n'est pas un réformateur, encore moins un révolutionnaire; il faut néanmoins le considérer comme un excellent technicien doublé d'un improvisateur raffiné. C'est que ce jazzman a su établir la soudure idéale entre les membres de son trio — le contrebassiste Peter Washington et le batteur Kenny Washington.

Alain Brunet

Jazz pop et anthologique

The Way You Look Tonight (Dorothy Fields/ Jerome Kern), *On The Sentimental Side* (Johnny Burke / James V. Monaco) ou *Nuages* (Django Reinhardt / Spencer Williams / Jacques Larue) sont autant de pièces imprimées dans l'imaginaire mondial de la pop culture. Créées au cours des années 30, 40 et même au début des années 50, ces standards et pièces originales (composées à la manière d'une autre époque) qui figurent sur *That's For Me* ont tous un lien direct avec le « vieux » jazz, alors que l'idiome était essentiellement populaire, puisant entre autres dans le répertoire Broadway, le blues rural, le western (mais si, le Texas avait aussi ses déclinaisons swing) ou la culture manouche d'Europe. Bien sûr, le bebop est né au début des années 40, mais cette forme plus exigeante resta marginale jusqu'au cours de la décennie suivante. Le jazz fut donc une expression populaire un demi-siècle durant, ce beau disque nous le rappelle. À Montréal, il se trouve peu de musiciens capables de faire revivre cette ère, le Susie Arioli Band est certes le plus compétent à ce titre. Après avoir lancé deux disques qui tenaient davantage de l'exercice de style, en voici un troisième vraiment maîtrisé. Ce répertoire n'y est certes pas transcédé, on y ressent néanmoins une petite touche de singularité dans les inflexions du tandem Arioli/Officer renforcé du contrebassiste Shane MacKenzie, du saxophoniste Dany Roy, des guitaristes Colin Perry et Michael Jerome Brown.

Alain Brunet

La quintessence d'Effendi

Cinq ans après la fondation du label Effendi, les mélomanes québécois peuvent maintenant compter sur une discographie comparable à celles de plusieurs labels indépendants de niveau international. En voici une autre preuve: cet Effendi Jazzlab, dont le projet artistique se fonde sur une commande d'oeuvres, témoigne de cette grande qualité. Non seulement constate-t-on la virtuosité de ses interprètes et improvisateurs (Amirault, Bolduc, Lozano, Auguste, Alarie, Grant, Doyle, Côté), mais encore se délecte-t-on des compositions ici suggérées: *Mr Coleman*, une pièce de Rémi Bolduc inspirée de Steve Coleman avec qui il a étudié (mais dont il n'imité pas l'écriture); *Wayne Shorter* une pièce magnifique de François Bourassa écrite dans l'esprit du maître; *Mou*, très moderne et superbement composée par François Théberge; la swinguante et non moins actuelle *March Questions* de Joel Miller; l'anguleuse *On The Bus* de Thom Gossage; la soyeuse *Look Left* de Christine Jensen; la hardboppeuse *Inner Search* d'Alexandre Côté, l'évanescence *Brouillard* de Yves Léveillé; *Era* de Frank Lozano, non sans rappeler les ensembles de jazz moderne de la fin des années 50.

Alain Brunet

Matthew White inspiré

Si l'affiche permet toutes les espérances, le constat s'avère à la hauteur à l'écoute de ce programme plutôt rare d'oratorios baroques italiens. Menées par le Tafelmusik, dir. Jeanne Lamon, et le contre-ténor montant Matthew White, les arias extraites des oratorios de Zelenka (*Gesù al Calvario*), Alessandro Scarlatti (*Cain, ou Il primo omicidio*) et Caldara (*La Passione di Gesù Cristo Signor Nostro*) montrent le chanteur très inspiré. Au contenu plus introspectif que tape-à-l'oeil, White n'y est pas moins virtuose, avec cette voix blanche et prenante dans *A che riserbano...* de Zelenka, précis dans les mélismes des riches arias de Scarlatti, avec le souffle (*Mascheratevi, o miei sdegni*), ainsi que la tendresse (*Miei genitori, addio*). L'appui du Tafelmusik est solide, sans débordements, et la direction attentive du chef confère au tout une unité cohérente. Le *Concerto pour cordes* de Vivaldi (RV 114) sert ici d'introduction pour les deux arias de Juditha Triumphans, seules pièces non sacrées du lot. En prime, un second disque-compilation des *Must* chez Analekta où Matthew White chante l'aria *Ich habe genung* de la cantate éponyme de J.-S. Bach, tiré de *Elegia*, un disque récemment primé à Cannes.

Guy Marceau
Collaboration spéciale

GM
Festival International de Jazz de Montréal
VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE
30 JUIN AU 11 JUILLET 2004



GEORGE BENSON
PREMIÈRE PARTIE : RICHARD BONA
2 JUILLET, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA, 20 h 30
PLEINS FEUX

BILLETTS
À LA BILLETTERIE CENTRALE
Spectrum de Montréal:
(514) 861-5851
318, rue Sainte-Catherine Ouest
À LA PLACE DES ARTS
www.pda.qc.ca / (514) 842-2112

TICKETPRO
www.ticketpro.ca
1 (877) 908-9090

RENSEIGNEMENTS:
Info Jazz Bell
514 871-1881 / 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

Garou

Tournée Reviens 2004



MONTRÉAL



16 et 17 AVRIL

Billets : 514.790.1245 / 1 800 361.4595 ou sur www.geg.ca.

SHERBROOKE

12 AVRIL - Salle Maurice O'Bready

Billets : 819.820.1000 / 1.800.361.4595 ou sur www.admission.com.

VICTORIAVILLE

13 AVRIL - Colisée des Bois Francs

Billets : 819.752.6353 ou sur www.reservatech.net

GATINEAU

15 AVRIL - Aréna Robert Guertin

Billets : 613.755.1111 ou sur www.ticketmaster.com.

www.garouland.com

Billets en vente dès maintenant!



AUJOURD'HUI À 11H, 15H ET 19H!

SUPERDOGS
présente
HOLLYWOOD
Rock n'Roll

Centre Bell

Présenté par Eukanuba

50 CENT *G Unit*
beg for mercy tour

20 AVRIL

avec invité spécial
Cheap Trick

Centre Bell

NOUVEL ALBUM

Clear Channel

aerosmith.com

50 CENT *G Unit*
beg for mercy tour

VENDREDI 23 AVRIL

Centre Bell

AVEC INVITÉS SPÉCIAUX
DAVID BANNER
KARDINAL
MELANIE DURRANT

BEG FOR MERCY EN MAGASIN

J'aime tout ça
NICOLA CICCONE
en spectacle

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
EN VENTE DES MAINTENANT!

7 et 8 MAI

monumental

WWW.NICOLACICCONE.CA

MATITA
LES CÉLÈBES

stop
Album en magasin

DAVID BYRNE EN TOURNÉE
METTANT EN VEDETTE "THE TOSCA STRINGS" 2004

MY BACKWARDS LIFE

Billets en vente dès maintenant!
Mardi 25 mai

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
Extérieur de Montréal 1 866 842 2112
Achats par Internet www.pda.ge.ca
Réserve Admission 514 790 1245

GROUPE SPECTACLES GILLET EN MAGASIN
www.5148422112.com www.8668422112.com

40+ ab

NOIR & BLANC
GREGORY CHARLES

Mise en scène de Denis Bouchard

SPECTACLE de l'année en 2003!
METTEUR EN SCÈNE de l'année en 2003!

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

au Théâtre du Centre Bell
27, 28 ET 29 MAI

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!

Théâtre du Centre Bell

THE MOODY BLUES LIVE

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!

SAMEDI, 12 JUIN

Théâtre du Centre Bell

Sting
SACRED LOVE WORLD TOUR

ANNIE LENNOX

13 juillet

Centre Bell

www.sting.com www.alennox.net

Présenté par Clear Channel Entertainment. Réalisé par RZO Entertainment, Inc.

NOUVEAU CD Sacred Love en magasin!

ARTS ET SPECTACLES

M. et M^{me} Nagano figurent — séparément — à la 71^e saison de l'OSM

CLAUDE GINGRAS

Dévoilée jeudi midi devant quelque 300 personnalités et témoins de l'activité musicale locale, la programmation de la 71^e saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal en offrira, comme on dit, pour tous les goûts.

Le menu extrêmement varié englobe des raretés comme *Éclairs sur l'au-Delà*, de Messiaen, et la quatrième Symphonie de sir Michael Tippett et des attractions comme un programme choral dirigé par Gregory Charles et un concert de Noël avec le baryton Gino Quilico (identifié simplement comme « singer » dans la version anglaise de l'attrayante brochure en couleurs).

Bien que n'entretenant qu'en 2006 son contrat de six saisons comme nouveau titulaire de l'OSM, Kent Nagano dirigera deux programmes la saison prochaine comme chef invité (et trois la saison suivante). Pour 2004-2005, on annonce, dirigés par le chef américain d'origine japonaise, âgé de 53 ans, la troisième Symphonie de Mahler et le Messiaen déjà mentionné, en mars et avril.

Les saisons 2004-2005 et 2005-2006 présentent M. Nagano comme « conseiller musical ». Personne à l'OSM n'a pu nous dire en quoi consiste exactement ce titre ou s'il s'accompagne d'un salaire. On sait, en tout cas, que l'une des solistes de la saison prochaine sera la pianiste Mari Kodama. L'OSM évite de préciser que Mari Kodama est l'épouse de M. Nagano. Madame jouera le 2^e Concerto de Beethoven, non pas avec son mari cependant mais avec Jacques Lacombe.

La famille sera d'ailleurs à l'honneur la saison prochaine. Ainsi, Itzhak Perlman reviendra, comme chef d'orchestre et donc sans son violon, mais avec sa fille Navah au piano dans le 2^e Concerto de Chopin.

Venu à la conférence de presse d'hier au milieu de répétitions des *Pêcheurs de perles*, de Bizet, à Philadelphie, Jacques Lacombe dirigera 21 fois l'OSM la saison prochaine, où il sera « premier chef invité » pour la troisième année consécutive. On lui a confié, notamment, le spectaculaire *Carmina Burana* de Orff, la *Spring Symphony*



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Kent Nagano

de Britten, et la création de Denys Bouliane, *Tetrapharmakos*, avec piano, violon et violoncelle, où les solistes seront Louis Lortie, Chantal Juillet et Antonio Lysy.

Total : 74 concerts

Répartie cette fois encore en plusieurs séries de concerts doubles ou uniques, la saison comprendra en tout 74 concerts, tous donnés à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, sauf les concerts de Noël (y compris l'annuel *Messie*) donnés à la basilique Notre-Dame. Plusieurs programmes seront groupés autour d'un thème : festival de musique russe, festival de musique chorale.

Chez les chefs invités, on retrouve deux anciens titulaires de l'OSM : Franz-Paul Decker pour *Eine Alpensinfonie*, de Richard Strauss, et Rafael Frühbeck de Burgos pour *Le Sacre du printemps*, de Stravinsky. De retour également : James Conlon pour *Les Cloches*, de Rachmaninov, et *L'Exécution de*

Stenka Razine, de Chostakovitch, avec la basse Sergueï Murzaev (concert choral qui sera repris à Carnegie Hall), Michel Plasson pour la 9^e Symphonie de Beethoven, Sylvain Cambreling pour la 6^e Symphonie de Bruckner et *Orion* de Claude Vivier, David Zinman pour la 4^e de Brahms, Emmanuel Villaume pour la 6^e de Mahler, Jean-Claude Casadesu pour *Schéhérazade* de Rimsky-Korsakov et la *Pastorale* de Beethoven, Mark Wigglesworth pour le Tippett déjà mentionné, Andreï Boreyko pour le *Poème de l'extase*, de Scriabine.

Un seul nom nouveau au pupitre : Philippe Jordan, le fils d'Armin Jordan, le réputé chef suisse. Chez les chefs d'ici, mentionnons Jean-François Rivest, Jean-Philippe Tremblay et Boris Brott, s'ajoutant à Rolf Bertsch, le « chef en résidence » de l'OSM, qui dirigera la 2^e Symphonie de Rachmaninov, et au chef du Choeur OSM, Iwan Edwards, qui reprendra le *Messie* et fera un programme Vaughan Williams.

Chez les solistes : la soprano Kiri Te Kanawa, qui chantera au concert-bénéfice du 21 septembre marquant l'ouverture de la saison, les pianistes Till Fellner dans le Concerto K. 466 de Mozart, Nelson Freire dans le 1^{er} Concerto de Chopin, Hélène Grimaud dans le Schumann, Peter Serkin dans deux Stravinsky, ainsi que les pianistes canadiens Marc-André Hamelin dans le 2^e de Rachmaninov, Alain Lefèvre dans le Grieg, Angela Hewitt dans le 1^{er} de Mendelssohn, ainsi qu'André Laplante et Janina Fialkowska qui, fait à signaler, se produiront à la main gauche seule, lui dans le Ravel, elle dans le plus rare Prokofiev no 4.

En violon : Vadim Repin dans le Tchaïkovsky, Gil Shaham dans le Elgar, Cho-Liang Lin dans un Mozart, Yossif Ivanov, 1^{er} prix du Concours international de Montréal l'an dernier, dans le 1^{er} Concerto de Chostakovitch, et un nouveau venu, Nikolaj Znaider, dans le 2^e de Prokofiev.

Mentionnons enfin un concert pour le 75^e anniversaire de Joseph Rouleau, qui sera interviewé en public avant le concert mettant en vedette la mezzo Grace Bumbry, et des programmes consacrés aux 25 ans de *Starmania*, au *Nelligan* de Gagnon et Tremblay, à Robert Charlebois et à François Dompierre.

NOUVELLES DU DISQUE

Aimard et Ives

Pierre-Laurent Aimard vient d'enregistrer chez Warner Classics la deuxième Sonate pour piano, dite *Concord*, de Charles Ives. L'oeuvre en quatre mouvements comporte une courte partie d'alto au 1^{er} mouvement et une courte partie de flûte au 4^e, toutes deux facultatives et généralement omises. L'enregistrement Warner les contient, jouées par l'altiste Tabea Zimmermann et le flûtiste Emmanuel Pahud. Disque complété par des mélodies chantées par Susan Graham, avec Aimard au piano.

Goerne dans *Winterreise*

Le baryton allemand Matthias Goerne figure sur un nouvel enregistrement du cycle *Winterreise* de Schubert, chez Decca, avec Alfred Brendel au piano. Il s'agit d'un *live* réalisé au Wigmore Hall de Londres « les 8 et 10 octobre », dit la pochette, sans précision d'année. Il faut aller sur Internet pour le savoir : 2003. Un simple oubli de Decca... Pour les deux partenaires, il s'agit d'un deuxième *Winterreise* au disque. Brendel l'avait enregistré avec Fischer-Dieskau en 1985, chez Philips, et Goerne l'avait enregistré avec Graham Johnson au piano en 1996, chez Hyperion.

Traquen'Art / Musiques et Traditions du Monde présentent

mariza
l'étoile du fado

« Mariza chante d'une voix sublime, absolument électrisante! À voir. »

VENDREDI 16 AVRIL
À 20h30
AU SPECTRUM
318 rue Ste-Catherine O.

une production **TRAQUEN'ART**

billets / info.: 514-861-5851 et ticketpro 514-908-9090
www.ticketpro.ca

3216613A 3216622

Hydro Québec PRÉSENTE l'Orchestre Symphonique de Montréal

METRO présente

Les Week-ends

POP de l'OSM

FÉLIX
«Interprète de l'année 2003»

Sylvain COSSETTE

16 / 17 avril

CHARLES BARBEAU, CHEF D'ORCHESTRE

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

RÉSERVEZ : 514 842 • 9951
www.osm.ca

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Affaires municipales, Sport et Loisirs Québec

Affichage Astral Media

TVA

CITE RockDent 107.3 FM

LA PRESSE cyberpresse.ca

Chatelaine

3213580A 3220785 3218425

Bachelor

avec Sylvie Léonard

dans une mise en scène de Yves Desgagnés

Une comédie de Louis Saia et Louise Roy

avec la collaboration de Michel Rivard

Scénographie Magalie Amyot
Costumes Judy Jonker
Musique Catherine Gadouas
Accessoires Michèle Mignan
Éclairages Etienne Boucher
Assistant à la mise en scène Nicolas Rollin

3^e série de supplémentaires
29 et 30 AVRIL
1^{er} MAI 2004

Billets en vente Admission (514) 790-1245

www.bachelorenligne.com

3218963

Théâtre LE CORONA

2490 rue Notre-Dame ouest, Montréal

Billets (514) 931-2088 - Admission (514) 790-1245
ou au www.admission.com

TVA 1057 Québec LA PRESSE ZONE 3

3218962A

STEREOLAB

D'amitié et de politique

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Quelle belle attention du manager de Stereolab : « Hey, t'es franco-phonie! Attends, je vais te passer Laetitia... » Sur la route menant à Denver, il y a pas mal de friture sur la ligne du sans-fil, en plus du brouhaha ambiant. Ils sont six musiciens dans l'autobus et Tim Gane n'est pas très loin, écoutant Laetitia Sadier causer musique et politique, de la perte de Mary Hansen et de nouveau souffle, celui qui anime ces temps-ci la formation pop avant-gardiste chérie des mélomanes.

On s'en doute, la gestation de *Margérine Eclipse*, le plus récent album de Stereolab, ne s'est pas faite dans l'allégresse. Aussi relevé soit l'album, enjoué même par moments, il s'agissait du premier enregistré sans Mary Hansen, victime d'un bête accident de la route en décembre 2002.

« Cet événement nous a permis de changer, de nous transformer, dit la Française et désormais unique chanteuse du groupe, Laetitia Sadier. Il ne faut pas croupir dans le passé. Et nous avons deux nouveaux membres, d'excellents musiciens qui maîtrisent la basse, les claviers et le cor. »

Quoi qu'on pense de l'oeuvre de Stereolab, ses musiciens n'aiment pas faire de surplace, bien qu'ils se dirigent sensiblement toujours dans la même direction musicale. Cette fois, c'est le destin qui leur a imposé ce grand bond en avant.

« En quelque sorte oui, concède Laetitia. Même si Mary est toujours avec nous ; elle nous donne beaucoup d'énergie. C'est sûr que nous aurions pu prendre une pause, mais nous n'avons jamais songé à arrêter. » Même si Laetitia doit assumer seule le rôle de chanteuse, elle reconnaît toujours sur scène la présence de Mary « dans les cuivres, qui rappellent un peu le timbre de la voix humaine et sa chaleur. C'est un instrument de souffle, et le souffle, c'est la vie, non ? »



PHOTO FOURNIE PAR WMI CANADA

On s'en doute, la gestation de *Margérine Eclipse*, le plus récent album de Stereolab, ne s'est pas faite dans l'allégresse. Aussi relevé soit l'album, enjoué même par moments, il s'agissait du premier enregistré sans Mary Hansen, victime d'un bête accident de la route en décembre 2002.

Pour cette nouvelle tournée, les membres — anciens et nouveaux — de Stereolab se sont vraiment creusés les méninges. « Oui, les répétitions étaient assez chiantes, révèle Laetitia avec un sourire. Les deux nouveaux membres savent vraiment, mais alors vraiment, jouer. Musicalement, ça fait progresser le groupe. Ils ont appris la musique, alors que nous, nous avons appris un peu par nous-mêmes... Ce qui nous fait jouer des choses plus complexes et plus fidèles à ce qu'on entend sur le disque. »

Ce qui, connaissant Stereolab, n'est pas une mince affaire. Comme tout ce que le groupe a fait avant, *Margérine Eclipse* est un album dense en mélodies et textures. Ça a l'air tout simple comme ça lorsque ça

sort des haut-parleurs, mais tricoter ça sur scène n'est pas si évident — en sont témoins les fans du groupe qui ont assisté à leurs derniers concerts montréalais. D'où l'intérêt de voir ce « nouveau » Stereolab live.

Laetitia Sadier, qui prépare un deuxième album solo (sous le pseudonyme Monade), se charge toujours de composer les paroles des chansons du groupe. Allez-y voir et revenez nous dire si vous y comprenez quelque chose. Sibyllin, mais clairement aligné à gauche sur la bande sociale, ce qui fait incidemment dire à plusieurs comiques que Stereolab fait dans la pop socialiste. Bon.

Alors, on en profite pour demander à Laetitia ses réactions face au retour de la gauche en France à la

suite du dernier tour électoral qui a vu le peuple donner une claque à Chirac et Raffarin. Sur le sujet, la dame de la pop, amie de Brigitte Fontaine, est intarissable : « Je suis allée voter au premier tour et j'ai voté par procuration au second, vu que j'étais à l'extérieur du pays. Je suis très heureuse d'être allée voter et d'avoir le choix. Ce n'est pas tout le monde qui a cette chance. En Russie, c'est Poutine... et Poutine. Cela dit, c'est quand même difficile de voter parce qu'il y a de moins en moins de différence entre la gauche et la droite. À moins d'opter pour l'extrême gauche... »

Y'a de quoi faire une chanson, là, non ? « Bien sûr. Ce sont des sujets importants. Et il faut s'impliquer. Je pense qu'il faut tendre à quel-

que chose de positif, d'humain ; c'est trop facile de se complaire dans ce qui est merdique... Il faut vivre le mieux possible.

« C'est sûrement un peu romantique, mais pas naïf. C'est la pulsion de la vie. Je pense que l'Homme peut créer un environnement dans lequel il peut s'épanouir. Il ne tient qu'à nous de le développer, surtout dans cette atmosphère de peur qu'on entretient. Nous, on a envie de se battre pour quelque chose. »

Pas de doute, Laetitia est fidèle à elle-même, en paroles comme en chansons.

STEREOLAB se produit demain soir, 21 h, au Club Soda ; en première partie : Clearlake

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

12h30 **CREEPSCHOOL**
Creepschool est une drôle d'école où rien ne se passe normalement, où les cauchemars deviennent réalité et donnent la chair de poule. Nouvelle série d'animation pleine de charme pour les jeunes de 8 à 12 ans.

12h30 **JUSTICE**
Que faire quand on soupçonne notre voisin d'empoisonner notre eau et que ce voisin est un immense complexe militaire et industriel? Les citoyens de la municipalité de Shannon veulent tenter un recours collectif contre les Forces armées canadiennes et SNC-Lavalin.

16h **ADRENALINE**
Spectacle de patinage artistique sur des airs de Styx, Elvis Presley, Bruce Springsteen, Guns N'Roses et Evanescence avec Steven Cousins, Ekatarina Gordeeva, Lloyd Eisler et Alexsei Yagudin.

21h **SEXE À NEW YORK**
Dans les deux épisodes en rafale ce soir : Steve et Miranda se marient et Samantha consulte un chirurgien pour des implants mammaires, mais elle apprend qu'elle a un cancer...

21h00 **CINÉMA : NEW YORK EN AUTOMNE**
Un drame sentimental mettant en vedette Richard Gere et Winona Ryder. Un tombeur devient amoureux d'une jeune designer atteinte d'une maladie incurable...

22h30 **CINÉMA : THÉRÈSE**
Un film dépouillé et remarquable du réalisateur Alain Cavalier sur la vie au Carmel de Lisieux de la jeune Thérèse Martin en route vers la sainteté. Pour le jeu de Catherine Mouchet.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO					
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX (4) avec Robert Redford, Kristin Scott Thomas						Le Téléjournal	PASSAGE À L'ACTE (4) avec Daniel Auteuil, Patrick Timsit				4	4					
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	JÉSUS (5) avec Jeremy Sisto, Debra Messing						Le TVA / Loteries	LA ROUTE DU PARADIS (4) avec Gleen Close (22:58)				7	7					
TVA	15 17 24 45	Bob et Margaret	Phylactère	Les Francs-tireurs / Dominique Bertrand	Les Grands Documentaires / Secret de la mort des animaux			Belle et Bum / Michel Pagliaro, Steve Hill, Florent Volland		THÉRÈSE (2) avec Catherine Mouchet, Aurore Prieto				8	8					
	16 30 35	Faut le voir pour le croire	FRÉQUENCES (4) avec Dennis Quaid, Jim Caviezel			NEW YORK EN AUTOMNE (5) avec Richard Gere, Winona Ryder			Le Grand Journal (23:15)		LE JOURNAL... (7) (23:45)			5	5					
TQS	12	News	The Habs...	W-Five		Sue Thomas: F.B.Eye		A.K.A. ALBERT WALKER avec Alan Scarfe, John Gordon Sinclair			CTV News		News		11	11				
	8	Reg. Contact														45	61			
CBC	6	Saturday Report	Hockey Night... Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Maple Leafs										LAST NIGHT (5) avec Don McKellar, Sandra Oh		13	13				
	22	ABC News	Ebert &...	Raceline	Automotive...	THE ROAD TO EL DORADO (4) Dessins animés			America's Funniest Home Videos		...Athlete		Musicians...		22	22				
ABC	3	Golf (15:30)	News	Entertainment this Week		THE WHOLE NINE YARDS (5) avec Matthew Perry, Bruce Willis			The District		News		King of Queens		21	21				
	5	News	NBC News	Stargate SG-1		MEN IN BLACK (4) avec Tommy Lee Jones, Will Smith			Law & Order		Saturday Night				18	23				
PBS	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	Waiting... God	Fawly Towers	...Served?	Ballykissangel	Austin City Limits		THE UNSINKABLE MOLLY...			43	64						
	57	BBC News	The Editors	...Headlines	McLaughlin	Monarch of the Glen	...Company	Yes, Minister	Two Thousand Acres of Sky		BBC News		Gormenghast		46	24				
A&E		Who Killed Kathy Durst?	City Confidential / Wellesley		American Justice		Cold Case Files		City Confidential / Houston		Crossing Jordan				73	39				
		LA VIE EST UN LONG... (17:00)	Moi et l'autre	Chefs en...	Viens voir les comédiens		Thema: dans le secret des chefs				SALÉ SUCRÉ (4) (23:05)				31	31				
BRAV		Arts & Minds	StarTV	In Passione Domini Concert			Madama Butterfly / Opéra					Sex and the City				72	34			
		Juste pour rire - Les Gags	Galas Juste pour rire		Galas Juste pour rire		Excès de stars / Religions...		Secrets intimes d'Hollywood		Sexstar				20	20				
CS		C'est mathématique	Quartier latin	Coup d'oeil...	Introduction to Culture			Capharnaüm		Projet d'entreprise		Étudiants... ...médiat				47	26			
		How it's Made	Frontiers of Construction		Monster House		Monster Garage / PT Cruiser		American Chopper		Guinness World Records...				37	37				
EV		...l'aventure	Doc. européens	Airport	Gris	...plongée	...du monde	...du monde	24 heures de la vie d'une ville		Pilot Guides		...des génies				23	51		
		... (17:56)	... (18:20)	... (19:10)	King	Honey, I Shrank the Kids	GET SHORTY (4) avec John Travolta		Dark		THE PRESIDIO (5) (22:45)						67			
FOX		Time Life	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Cops	America's most Wanted		The West Wing		Mad TV						36	46		
		Golf (15:30)	Inside Ent.	Going...	Island Vets	Talking Drums	Andromeda		Outer Limits		JR Digs		Saturday Night				3	3		
HI		Tournaux de l'Histoire	Soldats / Chirurgiens de guerre		Face cachée / Lucie Aubrac		JAG		FRANÇOIS ET LE CHEMIN DU SOLEIL (2) avec Graham Faulkner								25	53		
		Seapower to Seapower	Masterminds		The Sea Hunters		PALE RIDER (4) avec Clint Eastwood, Sydney Penny		Masterminds								49	47		
LIFE		Trading Places	English...	The Call	...Lives	Obsessions	Perfect Match		Animal Blessings		Sexual Secrets						71	29		
		...Élégance	Benezra	Génération 80 / 1980		Musicographie / Led Zeppelin		LED ZEPPELIN - THE SONG REMAINS THE SAME (5) Documentaire										32	48	
MP		Box Office	Bécosse...	Pauvres Filles!	Les Jeunes...	Exposé / Britney Spears	Les Osbourne	Dollarclip	ConcertPlus / MTV Video Awards 2003								30	30		
		La Caravane	From Egypt to Montreal	Noir de monde	Paysage...	Bengla TV	Parsvision	Arigato	The District		Mizik		E.T.				14	14		
NW		BBC News	Fashion File	Disclosure	World View	Foreign...	Saturday Report	Mansbridge	Rough Cuts / Hospital City		>play						48	25		
		La Semaine verte	Le Journal RDI	La Facture	La Ruée vers le Nord - America		Le Téléjournal	Canadien...	Enjeux / La Bisexualité		Le Journal RDI		...artistes				19	19		
RDS		Golf (15:00)	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Maple Leafs					Sports 30		Hors-jeu		En forme...		Sport Gillette		33	33		
		Aventure et Associés	Doc		La Loi & l'Ordre		Sexe à New York		En quête de preuves		Témoins silencieux						24	52		
SHOW		Footballers Wives	SPENSER: A SAVAGE PLACE (5) avec Robert Urich, Avery Brooks			Da Vinci's Inquest		TRAILER PARK BOYS: THE MOVIE		Tenacious D								40	40	
		SeaQuest DSV	UFOs under Investigation		The Chronicle		THE FACULTY (4) avec Elijah Wood, Jordana Brewster		... (23:15)								32			
SPN		Hockeycentral	Sportsnetnews	Baseball / Blue Jays - Red Sox			Sportsnetnews		2004 NASCAR / Pepsi 400								38	38		
		Au max	Volt	Panorama	Jardins	Dans la nature avec Stéphane Peyron			LA GUERRE DANS LE HAUT-PAYS (5) (21:20)		FranCoeur		Villages...							
TLC		Trading Spaces: Family	While you were out			Trading Spaces		Trading Spaces: Home Free		Trading Spaces								39	27	
		Sportscentre	Classic Boxing	Hockey / Séries éliminatoires: Devils - Flyers			Sportscentre		Boxing / Klitschko - Brewster								28	28		
TTF		SCOOBY-DOO... (5) (17:00)	Silverwing	Dilbert	Bugs Bunny and Tweety		Les Simpson	Futurama	Ciné-maniac	Quads!	Les Simpson	Futurama						34	45	
		Face à l'image	Journal FR2	Génération Succès			... (21:40)		... (22:05)		Tout le monde en parle								15	15
TVO		Canadian Geographic...	National Geographic / Africa...		THAT'S DANCING (4) Film de montage			ON THE TOWN (2) avec Frank Sinatra, Betty Garrett (22:05)										74	56	
		Jeux de société / Les Sectes	Décore ta vie	Métamorph.	Oui, je le veux!	...la cigogne	Éros et Compagnie		Une chance qu'on s'aime		Le sexe dans tous ses états								35	44
VOX		... (17:30)	Lézarts	...l'humour			Des valeurs à vivre		Musique...		Back Stage		Money Talks		Votre toit		Vos droits		9	9
		Edgemont	Degrassi...	Charmed		Gilmore Girls		Buffy contre les vampires												16
YTV		Zixx Level 1	Freaky...	Martin...	Spider-Man	THE PRINCESS BRIDE (4) avec Robin Wright, Cary Elwes		YTV's Hit List		Breaker High		Ready or not						44	18	
		Monstres mécaniques	Métal hurlant		Poltergeist		Twilight Zone		Les Chroniques du paranormal		Alias								26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO					

ARTS ET SPECTACLES

LE LIP-SYNC

Un incontournable pour les stars de la musique pop

CHRIS NELSON
THE NEW YORK TIMES

Parmi toutes les causes perdues attribuées à l'univers de la musique pop, la plus passionnante est sans doute celle des fans de Britney Spears. En effet, 3500 d'entre eux ont récemment signé une pétition pour l'implorer de ne pas faire semblant de chanter lors de la tournée *Onyx Hotel*.

Fidèle aux règles d'étiquette en vigueur dans le monde des mégastars, Spears a fermement nié faire de la synchronisation labiale : « Je ne fais pas de lip-sync », a-t-elle affirmé devant un groupe de journalistes, en novembre dernier. Cependant, son agent, Larry Rudolph, a récemment déclaré dans une entrevue téléphonique que certaines des chansons de la tournée seraient chantées et d'autres préenregistrées. Il a d'ailleurs confirmé qu'il en avait été de même pour les tournées précédentes. « Durant certains numéros particulièrement exigeants, il est très difficile — voire impossible — de chanter toutes les paroles, dit-il. La bande-son sert alors de filet de sécurité. »

La synchronisation labiale est apparue presque en même temps que la musique enregistrée. Mais aujourd'hui, après des décennies de dérision et d'indignation silencieuse, les spectateurs expriment leur ras-le-bol.

Sur les sites de clavardage et ceux consacrés à la star, les signataires de la pétition subissent les foudres de leurs pairs du monde entier, indifférents à ce simulacre. De toute manière, ces admirateurs exigeants n'ont guère le choix : les prestations des artistes pop offrent un mélange de plus en plus inextricable de musique en direct, de musique préenregistrée et d'astuces technologiques. Il y a par exemple de nouveaux logiciels capables de reproduire un son impeccable, et ce, même si l'artiste fait des cabrioles, se trouve suspendu par les pieds ou laisse échapper quelques fausses notes.

À la suite du spectacle de la mi-temps du Super Bowl 2003, des téléspectateurs outrés ont accusé Shania Twain d'avoir utilisé de la musique enregistrée. Mais ces puristes ont raté une bien meilleure occasion de s'indigner. Paul Liszewski, directeur du son pour la radiodiffusion de l'événement, explique qu'un artiste invité — dont il refuse de dévoiler l'identité — a délibérément fait corriger ses fausses notes, de manière électronique et en temps réel. Le spectacle de la mi-temps, auquel Janet Jackson, Kid Rock, P. Diddy et Nelly ont participé, offrait également un savant mélange de vrai et de faux. Une contrainte de temps expliquerait cet état de fait : ce spectacle, composé de quatre parties, doit être prêt à être diffusé en moins de cinq minutes. Ce qui laisse peu de temps pour les tests

de son... « Lorsqu'on a une cote d'écoute de 800 millions de téléspectateurs, enchaîne M. Liszewski, mieux vaut ne pas courir de risques. »

À la manière de ceux qui, il y a quelques années, ont critiqué l'utilisation des amplificateurs sous prétexte qu'ils dénaturaient le son, certains croient dur comme fer qu'un concert est inconcevable dans le son en direct. D'ailleurs, les amateurs de groupes de rock traditionnel, tels que Coldplay ou The Strokes, ne toléreraient aucun subterfuge. Mais pour un nombre de plus en plus important d'aficionados de la musique pop, la perfection est nettement plus importante que l'authenticité. La preuve en est qu'ils n'hésitent pas à dépenser près de 130 \$ pour un concert habilement ficelé.

« Vous connaissez beaucoup de gens qui peuvent chanter la tête en bas ? demande Nicholas Martínez, étudiant de l'école secondaire Espanola, au Nouveau-Mexique, qui a payé 120 \$ pour assister au concert de Britney Spears. J'aimerais pas qu'elle rate ma chanson préférée : tout ce que je veux, c'est voir un bon show », ajoute-t-il. Ces concerts offrent l'occasion de se rapprocher des vedettes, ils ne sont en rien une célébration du miracle de la musique en direct.

Le lip-sync a considérablement ralenti avec la syndicalisation. C'est du moins ce que soutient Marc Weingarten, auteur du livre *Station to Station: The History of Rock'n'Roll on Television*. Dans le passé, il n'existait aucune règle pour déterminer le montant des

Pour un nombre de plus en plus important d'aficionados de la musique pop, la perfection est nettement plus importante que l'authenticité.

droits d'auteur à verser pour une prestation en direct à la télévision, alors les artistes faisaient semblant de chanter. Par la suite, on a continué d'utiliser la synchronisation labiale par pur opportunisme. Dans l'émission *American Bandstand* et dans la plupart des autres émissions de variétés des années 60, les voix et la musique étaient enregistrées ; Keith Moon, le batteur du groupe The Who, a d'ailleurs provoqué tout un émoi en insistant pour jouer en direct sa partie lors de l'émission *Smothers Brothers' Show*.

Bien entendu, à l'époque, la majorité des Américains écoutaient surtout la radio. Mais l'énorme popularité des vidéoclips diffusés sur la chaîne



PHOTO BERNARD BAULT, LA PRESSE ©

Récemment, 3500 fans de la chanteuse Britney Spears ont signé une pétition pour l'implorer de ne pas faire semblant de chanter lors de sa tournée *Onyx Hotel*, qui s'est arrêtée à Montréal dimanche dernier.

MTV a marqué l'arrivée d'une nouvelle génération d'amateurs de musique trop heureux de pouvoir passer plusieurs heures par jour à regarder des chanteurs remuer leurs lèvres. « Les productions sont si parfaites, dit Weingarten, que les enfants ne peuvent plus distinguer le vrai du faux. » Et quand ils assistent à des concerts, ils s'attendent à voir la même chose. Ils s'attendent aussi à un spectacle somptueux, l'art de la mise en scène ayant été revu et corrigé par des artistes comme Madonna et Janet Jackson. Ceux-ci ont établi de nouvelles normes : tenues de scène élaborées, feux d'artifice bien orchestrés et chorégraphies acrobatiques. Mais tout ce raffinement visuel et ces effets spéciaux se sont imposés au détriment de la voix.

Même si les spectacles des soirées de gala ressemblent parfois à un concours de synchronisation labiale, Ken Ehrlich, le producteur des Grammy Awards, assure que tous les artistes invités chantent en direct. Pour sa part, le porte-parole de la cérémonie des American Music Awards, Paul Shefrin, déclare que les artistes invités sont libres d'utiliser ou non la synchronisation labiale durant cet événement. Il ajoute que peu d'entre eux en font usage. On se souviendra d'ailleurs du rockeur-rappeur Kid Rock qui, aux American Music Awards, en 2002, avait installé un mannequin et un magnétophone sur scène, apparemment en guise de protestation contre l'utilisation de voix enregistrées.

Mais comment pourrait-on juger de l'authenticité d'une prestation quand la chanson originale comporte plus

d'une centaine de couches sonores agencées par des ingénieurs chevronnés ? Il se trouve qu'une bonne partie des grands succès de l'heure ne pourraient se passer des miracles de la technologie. Albert Leccese, vice-président de l'ingénierie chez Audio Analysts, une entreprise qui a fourni de l'équipement sonore et des services d'ingénierie à des artistes de renom, dit qu'il existe plusieurs trucs pour détecter le lip-sync : « Si vous apercevez trois micros alors qu'on dirait qu'il y en a une quinzaine, c'est probablement l'oeuvre du synthétiste. »

Il peut également arriver que la frontière entre le vrai et le faux soit à ce point ténue qu'on n'y voit plus clair. Ainsi, le propriétaire de l'entreprise Sound Design Corporation, qui a travaillé à certains arrangements pour des prestations télévisées de Janet Jackson, de Cher et d'autres artistes, fait remarquer que la lumière voyage beaucoup plus rapidement que le son. Voilà pourquoi des spectateurs assis tout au fond d'une salle ou d'un stade pourraient avoir l'impression qu'un batteur frappe une cymbale avant d'entendre le son produit et attribuer le décalage à une mauvaise synchronisation. Certains artistes sont sensibles à ce genre de problématique. Mais alors qu'ils travaillaient d'arrache-pied pour créer une illusion de perfection, d'autres n'éprouvent aucun scrupule à faire usage d'artifices. À l'occasion d'un concert présenté au Madison Square Garden, en août dernier, le chanteur R. Kelly n'a pas même emmené son choeur avec lui, utilisant plutôt des voix préenregistrées. Puis, en plein milieu du concert, il a déposé son micro alors que sa voix continuait d'emplir la salle : le public a adoré !

RADIO

Y a-t-il de la place pour une radio sportive à Montréal?

STÉPHANIE BÉRUBÉ

CKAC deviendra-t-elle une radio exclusivement consacrée au sport ? La chose n'est pas impossible. Corus, qui risque de devenir propriétaire de CKAC et de tout le réseau Radiomédia, a évoqué la possibilité de faire de la station AM une radio spécialisée. Dès lors, plusieurs ont déduit que la station des *Amateurs de sports* se consacrerait totalement à l'actualité sportive, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

Cela fait beaucoup, croit le journaliste Pierre Trudel, qui anime *Les Amateurs de sports*, le week-end. Même en incluant le cricket, le hockey sur gazon et autres sports moins populaires des médias, Pierre Trudel doute que l'on puisse attirer, et conserver, un auditoire intéressant en ne présentant que du contenu sportif, matches, analyses et tribunes téléphoniques compris. D'autant plus que le marché montréalais est petit. « Il y a déjà une radio qui ne fait que du sport, en anglais (Team 990). On y retrouve beaucoup de contenu américain, ce qu'on ne pourrait pas faire avec une radio francophone, explique Pierre Trudel. Je pense que CKAC a fait la bonne chose en ramenant *Les Amateurs de sports* à 16h. De 16h à 24h, ça fait déjà le tiers des heures consacré au sport. C'est déjà pas mal. »

On connaît les intentions de Corus très bientôt, car le groupe doit déposer un plan d'affaires au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) qui approuvera, ou non, l'échange de stations entre Astral et Corus. Selon ce qui a été dévoilé la semaine dernière, Corus obtiendrait Radiomédia, qui comprend sept stations AM dont CKAC à Montréal, et une FM, CFOM, à Québec. En retour, Astral reçoit cinq radios FM pour consolider ses réseaux Énergie, Boom et Rock Détenue dans différents marchés québécois.

Le marché montréalais est-il prêt pour une radio sportive ? Gerry Frappier, président de RDS, n'hésite pas à dire que oui. « Le sport soulève des passions, dit-il. Et les gens aiment interagir, dire ce qu'ils pensent. Une formule de radio sportive qui stimulerait les échanges entre les professionnels et le public, c'est jouer sur le bon terrain. »

Il faudrait voir quelle serait la programmation avant de juger, disent les experts interrogés. Selon Jean Gosselin, vice-président marketing et communications au cabinet de relations publiques National, si une radio sportive fait plus que de présenter des matchs et des commentaires sportifs, il pourrait se trouver un bassin d'auditeurs intéressants. Incluant des femmes. « Pensons aux Jeux olympiques. La majorité des téléspectatrices sont des téléspectatrices, indique M. Gosselin. Pourquoi ? Parce que l'information est présentée différemment. S'il y avait à la radio une émission du type de celle animée par Marie-France Bazzo (*Indicatif présent*) avec de longues entrevues et des débats, peut-être que les femmes s'y intéresseraient. Même si le nerf de l'émission est le sport. Car il ne faut surtout pas dire que les femmes ne s'intéressent pas au sport. »

Si attirer les femmes est si important, c'est que c'est une façon de diversifier le profil des auditeurs pour certaines émissions, ce qui risque d'attirer d'autres annonceurs. Puisque les émissions sportives qui s'adressent à des hommes de 50 ans et plus ne sont pas particulièrement attrayantes pour des annonceurs. Il est faux de croire que les brasseries se pressent pour annoncer dans de telles émissions, indique Francine Marcotte, vice-présidente directrice médias chez Cossette Médias. « Les vendeurs de bière s'adressent à un public plus jeune, dit Francine Marcotte. Peut-être que les fabricants pharmaceutiques seraient intéressés. » Selon M^{me} Marcotte, il existe deux tranches horaires vraiment payantes en radio, pour les revenus publicitaires : le matin, quand les gens s'en vont au travail, et le soir, pour le retour à la maison.

Selon Gerry Frappier, si CKAC se spécialise, il ne faut pas s'attendre à une explosion des cotes d'écoute, mais on saurait clairement à qui on s'adresse. Comme pour la télévision spécialisée. Le patron de RDS voit aussi un autre avantage à la conversion possible de CKAC : le succès de la station ne reposerait plus sur les épaules d'un seul annonceur.

« Chose certaine, si CKAC continue de faire la même chose, elle aura les mêmes résultats », dit Gerry Frappier.

CONCOURS

« LE ROMANTISME ET RAYMONDA »

1^{er} PRIX : UNE SOIRÉE ROMANTIQUE À SOUHAIT

- Une paire de billet pour *Raymonda*
- 1 souper gastronomique pour deux au restaurant *Verses*
- 1 nuit pour deux dans la « loft suite » de l'*Hôtel Nelligan*

2^{ème} ET 3^{ème} PRIX : TOUT POUR UNE SORTIE GOURMANDE

- 1 certificat cadeau de 50 \$ pour un restaurant, offert par *Menu Urbain*
- 1 guide *Menu Urbain*

LES GRANDS BALLET CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Billets : (514) 842-2112
www.grandsballets.qc.ca

Concours en collaboration avec

urban menu urbain

www.menururban.com

Complétez le coupon, répondez à la question et envoyez le tout à l'adresse suivante:
Concours « Le romantisme et Raymonda », 4815, rue Rivard, Montréal, Québec H2J 2N6

Nom et prénom : _____ Age : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____
Téléphone maison : _____ Téléphone bureau : _____
Courriel : _____

Question : (200 - 68) ÷ 4

Aucun achat requis. Les annonces du concours paraîtront les 30 mars, 1^{er}, 3, 6, 9 et 10 avril 2004. La date limite de réception des coupons est le 19 avril à 23h59. Le gagnant sera dévoilé le 20 avril 2004 à 14h, aux bureaux des Grands Ballets Canadiens de Montréal. La valeur totale approximative des prix est de 997 \$.

ne sont pas acceptés. Détails et règlement du concours disponibles à La Presse et aux Grands Ballets Canadiens de Montréal.

LA PRESSE

Conseil des Arts de Montréal

Conseil des Arts de Québec

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

CE QU'ON A LU,
CE QU'ON EN PENSE.

LECTURES

Le dimanche dans LA PRESSE

ÉCOLE

Créez...

et libérez votre esprit

COURS D'ARTINSCRIVEZ-VOUS
DÈS MAINTENANTCours débutant en avril
Débutant, intermédiaire, avancé

peinture
dessin
aquarelle
joaillerie
vitrail
céramique
poterie
sculpture
et plus encore

Aussi, programme pour jeunesse et ados
après l'école et le samedi

CENTRE DES ARTS VISUELS

www.centredesartsvisuels.ca

brochure gratuite

350 av. Victoria **488-9558** Métro Vendôme